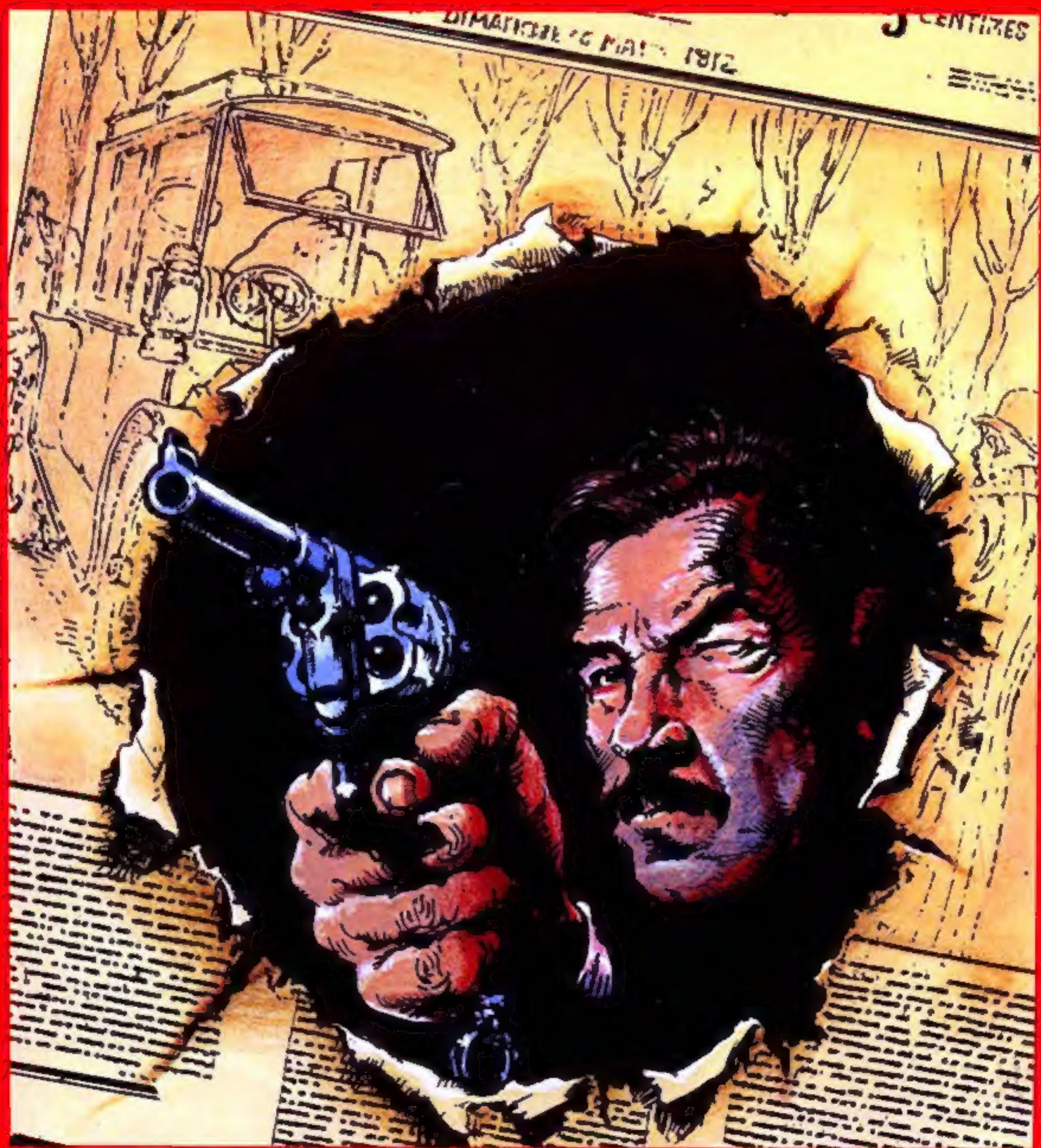


Cet album est un  
fac-simile de l'album  
Glénat de 1978,  
réalisé à partir de  
scans des planches  
prépubliées dans les  
numéros 9 à 14 de la  
revue Circus en 1977.

Merci aux scanneurs !

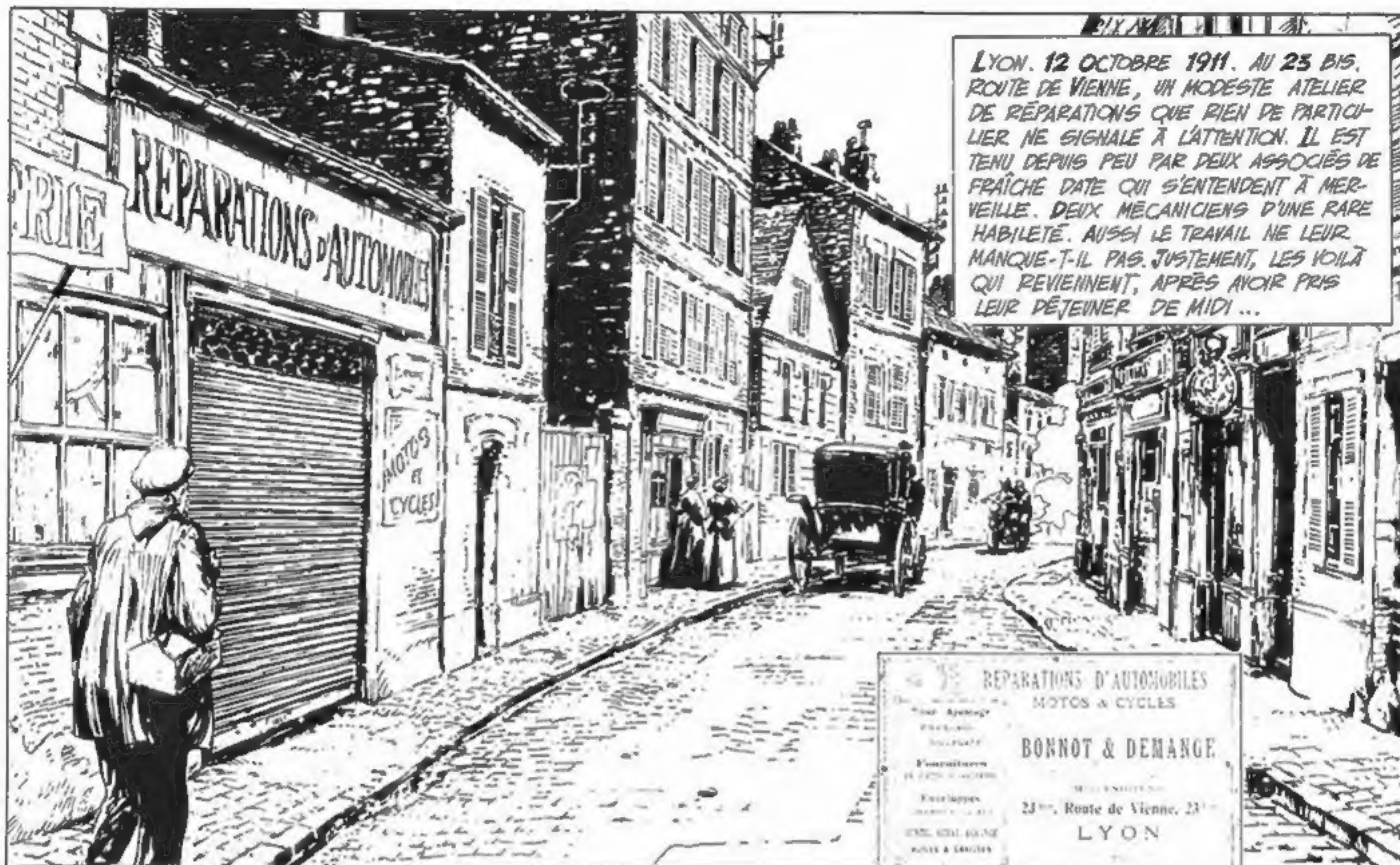


# LA BANDE à BONNOT



**Godard - Clavé**





LYON. 12 OCTOBRE 1911. AU 23 BIS, ROUTE DE VIENNE, UN MODESTE ATELIER DE RÉPARATIONS QUE RIEN DE PARTICULIER NE SIGNALE À L'ATTENTION. IL EST TENU DEPUIS PEU PAR DEUX ASSOCIÉS DE FRAÎCHE DATE QUI S'ENTENDENT À MERVEILLE. DEUX MÉCANICIENS D'UNE RARE HABILITÉ. AUSSI LE TRAVAIL NE LEUR MANQUE-T-IL PAS. JUSTEMENT, LES VOILÀ QUI REVIENNENT, APRÈS AVOIR PRIS LEUR DÉJEUNER DE MIDI...

REPARATIONS D'AUTOMOBILES  
MOTOS & CYCLES  
**BONNOT & DEMANGE.**  
23 bis, Route de Vienne, 23 bis  
LYON  
Travail à façon en tous genres

JUSTE EN FACE, JAILLET, LE PRÉPARATEUR EN PHARMACIE, UN FAMILIER QUI JOUE SOUVENT AUX CARTES AVEC EUX, SORT DÈS QU'IL LES APERÇOIT...

HÉ. PETIT ! HO, JULES !... VOUS NE SAVEZ PAS LA MEILLEURE ? UN INSPECTEUR EST VENU TOUT À L'HEURE, ET A ESSAYÉ DE ME TIRER LES VERS DU NEZ ! IL S'IMAGINE QU'IL Y A DES MOTOS VOLÉES DANS VOTRE ATELIER... J'AI DANS L'IDÉE QU'ON NE VA PAS TARDER À LE VOIR REVENIR FOURNER DANS LE SECTEUR !

BONNOT, PRIS À FROID, NE BRONCHE PAS. SON VISAGE D'UR RESTE IMPASSIBLE. SUPERBE, IL RÉPLIQUE...

IL S'EST TROMPÉ DE PORTE, CEUI-LÀ !



PUIS, SANS PRÉCIPITATION...

AU FAIT, C'EST L'HEURE DES JOURNAUX... OUVRE SANS MOI, DEMANGE ! JE FAIS UN SAUT JUSQU'AU KIOSQUE ET JE REVIENS...





A PEINE DIX MINUTES PLUS TARD, C'EST LE SOUS-CHEF DE LA SÛRETÉ LYONNAISE EN PERSONNE QUI FAIT IRRUPTION SUR LES LIEUX, ACCOMPAGNÉ D'UNE ESCOUADE D'INSPECTEURS...

EMPAZEZ-VOUS DE CET HOMME ! ET FOUILLEZ LA CHAMBRE DU FOND, SON COMPLICE S'Y CACHE PEUT-ÊTRE.



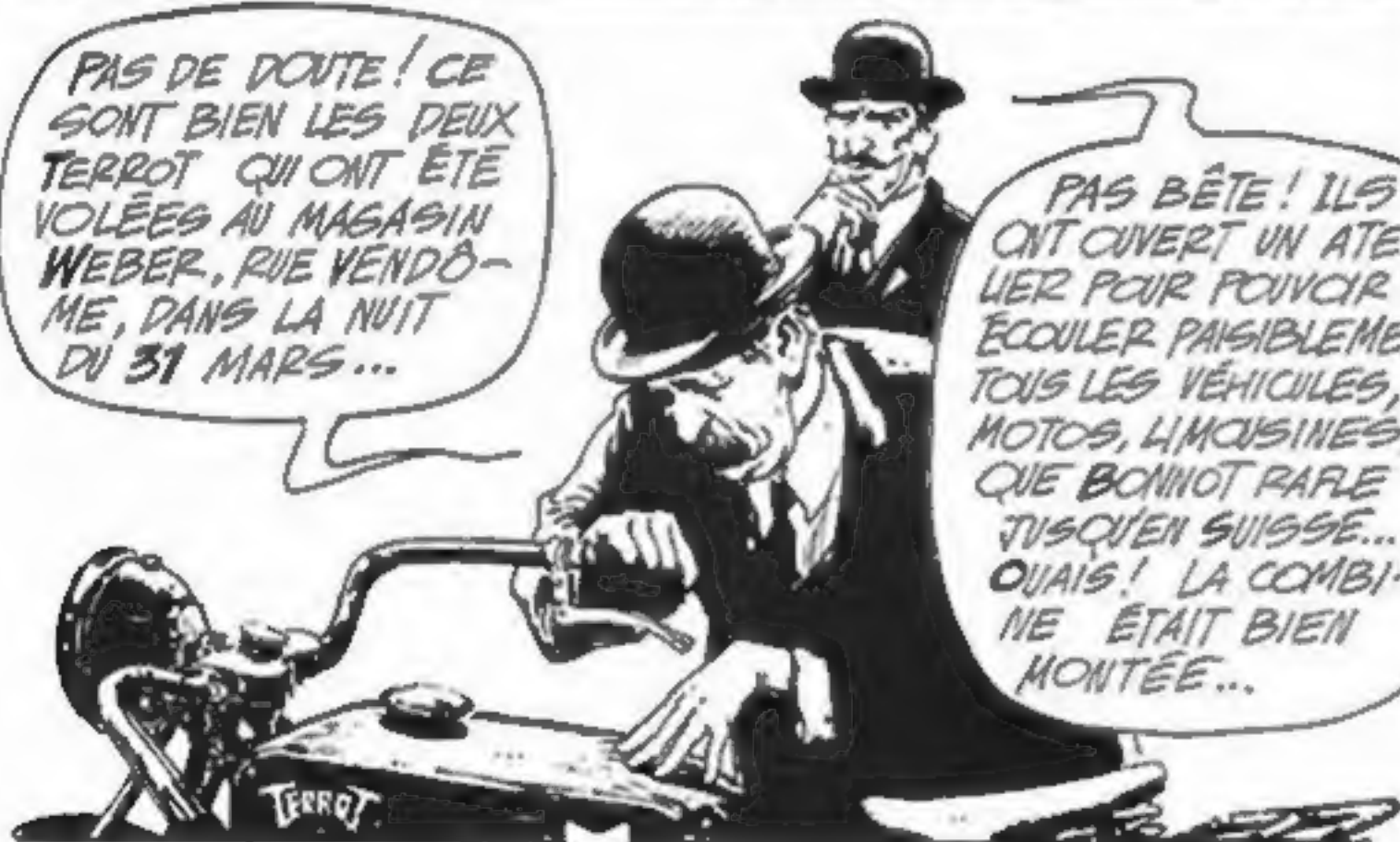
MAIS, NON ! IL EST LOIN, BONNOT. PAR LA FAUTE D'UN POLICIER À LA LANGUE UN PEU TROP BIEN PENDUE, ON VIENT D'EN FAIRE UN HOMME TRAQUÉ. L'AFFAIRE DES "BANDITS TRAGIQUES", COMME ON ALLAIT LES APPELER À L'ÉPOQUE, LE PLUS FANTASTIQUE FAIT DIVERS CRIMINEL DE CE DÉBUT DE SIÈCLE, ALLAIT BIENTÔT COMMENCER !

LES SALAUDS !



PAS DE DOUTE ! CE SONT BIEN LES DEUX TERROT QUI ONT ÉTÉ VOLÉES AU MASASIN WEBER, RUE VENDÔME, DANS LA NUIT DU 31 MARS...

PAS BÊTE ! ILS ONT OUVERT UN ATELIER POUR POUVOIR ÉCOULER PAISIBLEMENT TOUS LES VÉHICULES, MOTOS, LIMOISINES, QUE BONNOT RARE JUSQU'EN SUISSE... OUAIS ! LA COMBINE ÉTAIT BIEN MONTÉE...



EST-CE QUE JE SAIS ! TOUT ÇA C'EST À BONNOT ! MOI, EN VÉRITÉ, JE NE SUIS QUE SON OUVRIER. QUAND J'AI QUITTÉ L'USINE BERLIET, TOUT CE QUE JE LUI AI DEMANDÉ, C'EST QU'IL M'ASSURE LE MÊME SALAIRE !... ET PUIS, QUOI ! EST-CE QUE JE SERAIS RESTÉ LÀ À VOUS ATTENDRE, SI J'ÉTAIS COUPABLE ?

ÇA, MON BONHOMME, L'ENQUÊTE NOUS LE DIRA (1)... EMBARQUEZ-LE !



PENDANT CE TEMPS-LÀ BONNOT, DANS UNE REMISE PROCHE, (POUR ENTREPOSER SON STOCK, IL EN LOUÀ JUSQU'À HUIT, SOUS LE FAUX NOM D'ANTOINE RENAULT) SAUTE AU VOLANT D'UN MAGNIFIQUE DOUBLE-PHAÉTON D'UNE FORCE DE DIX-HUIT CHEVAUX QU'IL A VOLÉ À UN FILATEUR DE VIENNE, MONSIEUR MERLIN, ET APPUIE SUR LE CHAMPIGNON...

SI JE SUIS FAIT, JE SUIS BON POUR LE BAGNE !... JAMAIS ÇA ! LES SALAUDS ! ILS N'EN ONT PAS FINI AVEC MOI !



(1) L'ENQUÊTE DEVAIT EFFECTIVEMENT PROUVER QUE PETITDEMANGE ÉTAIT INNOCENT. PAS TRÈS MALIN, OU PEU CURIEUX, DANS CETTE AFFAIRE IL AVAIT SEULEMENT JOUÉ LE RÔLE D'UN HOMME DE PAILLE.



AU PASSAGE, IL AVERTIT PLATANO, L'ITALIEN, DIT MANDINO, OU ENCORE MANDOLINO. ANCIEN GARÇON BOULANGER, IL A DÉJÀ ÉTÉ ARRÊTÉ POUR DISTRIBUTION DE TRACTS ANTIMILITARISTES. C'EST UN HOMME SÛR, AVEC LEQUEL BONNOT FAIT ÉQUIPE POUR PERCER LES COFFRES-FORTS, OU FRACTURER LES PORTES DES GARAGES ET POUSSER SILENCIEUSEMENT AU LOIN LES VÉHICULES...



PLATANO RENTRE TOUT JUSTE D'ITALIE OÙ IL EST ALLÉ RÉGLER UNE AFFAIRE DE SUCCESSION...

TU VISES UN PEU CE FLAMBEAU (2) QU'ON A? UN HÉRITAGE QUI TOMBE À PIC, NON? QUARANTE MILLE FRANCS, BONNOT! TU TE RENDS COMPTE?



QU'EST-CE QUE TU COMPTES EN FAIRE?



TU CONNAIS MES AMIS DE LA CAPITALE... ILS APPARTIENNENT TOUS AUX MILIEUX LIBERTAIRES. ILS IMPRIMENT UN JOURNAL, "L'ANARCHIE", AVEC LES MOYENS DU BORD, ET JE LEUR AI PROMIS LE NÉCESSAIRE POUR REMPLACER LA VIEILLE PRESSE... AVEC LE RESTE, NOUS POURRONS NOUS REFAIRE LA FRAISE! ALLONS! DÉTENDS-TOI, BONNOT...



BONNOT EST SOMBRE... QUELLE IDÉE IMBÉCILE D'ALLER GASPIER TANT DE BEL ARGENT POUR CE JOURNAL MITEUX!... ET PUIS IL Y A JUDITH!... LA BELLE JUDITH...



... LA TENDRE JUDITH AUX BRAS SI FRAIS... QUI DOIT L'ATTENDRE DANS SA CHAMBRE, SANS SE DOUTER QUE LA POUCE EST PLAN QUÉE AUX ALENTOURS... ET QUI NE COMPREND PAS POURQUOI IL EST SI EN RETARD... JUDITH!...





C'EST EN 1901 QUE JULES BONNOT EST VENU PRENDRE PENSION CHEZ LES ÉPOUX THOLLON. CES DEUX-LÀ ONT COÛTUME DE PRENDRE UN LOCATAIRE POUR ARRONDIR LEURS FINS DE MOIS. UN DRÔLE DE COUPLE, LES THOLLON... LUI, ÂGÉ DE 31 ANS, ANCIEN FONDEUR DEVENU GARDIEN DU CIMETIÈRE DE LOYASSE, EST PLUS PORTÉ SUR L'ABSINTHE QUE SUR LE TRAVAIL...



QUANT À ELLE LA BELLE JUDITH, ELLE N'EST PAS AVARE DE SES CHARMES, ET TOUT LE MONDE LE SAIT. MERCIER, LE PRÉCÉDENT LOCATAIRE DES THOLLON, A PRÉVENU BONNOT: "ELLE EN FAIT." (1) OUI, COMME DIT MERCIER, ELLE EN FAIT. ET POURTANT...



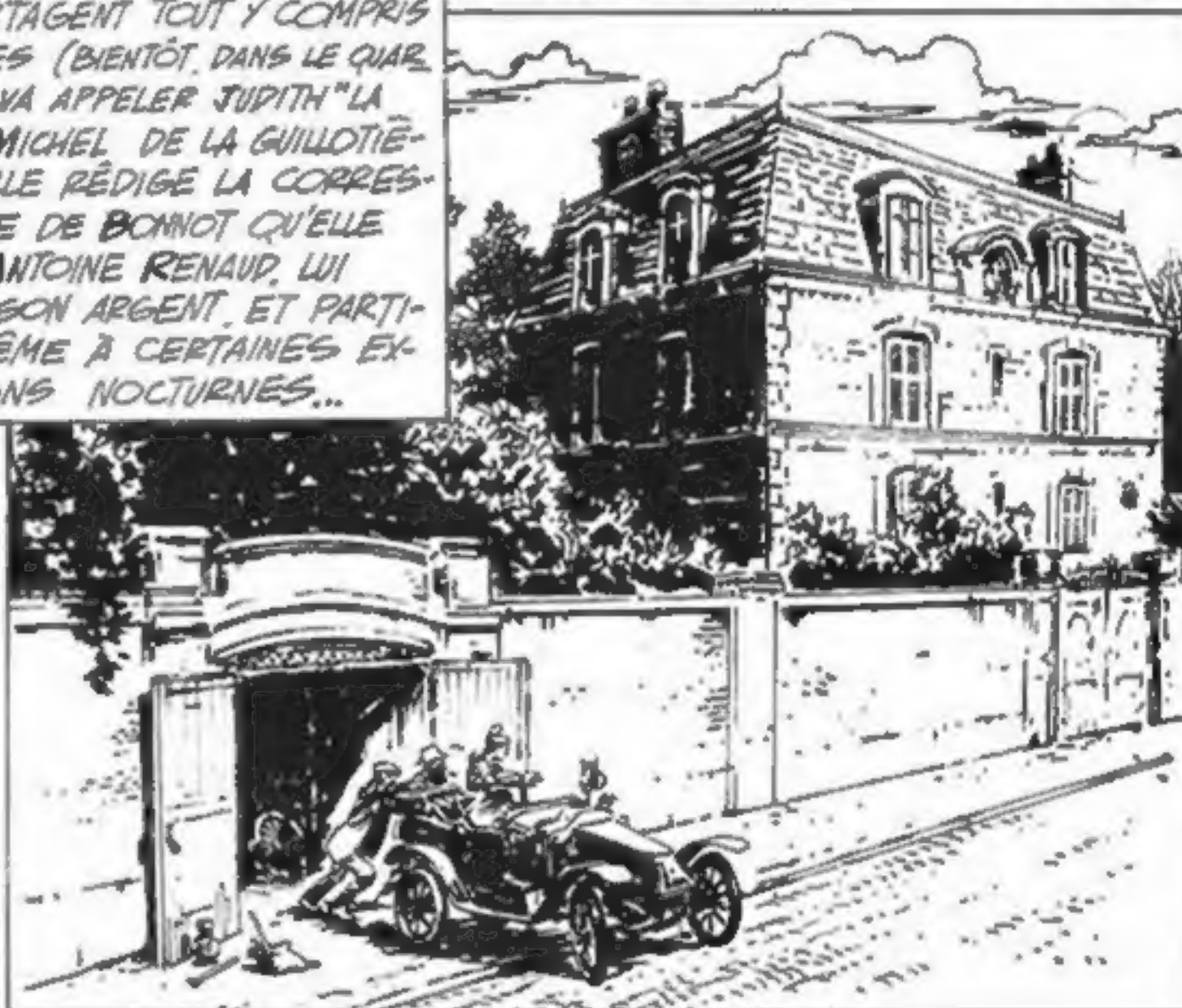
(1) PLUS TARD, LORSQUE LE COUPLE AURA À S'EXPLIQUER AVEC LA JUSTICE, ON ACCORDERA À JUDITH DEPUIS SON MARIAGE LE 12 JUILLET 1900 JUSQU'EN 1905, UNE TRENTAINE D'AMANTS CONNUS.

...ET POURTANT, DÈS QUE BONNOT EST ENTRÉ DANS SA VIE, ÇA N'A PLUS ÉTÉ PAREIL. QUOI, ÇA EXISTE, LE COUP DE FOUDRE! ELLE A ENFIN TROUVÉ UN HOMME, UN VRAI, UN "ANAR" EN RÉVOLTE CONTRE LA SOCIÉTÉ, PAS UNE ÉPAVE COMME SON THOLLON!



ON FERA DE GRANDES CHOSES, UN JOUR, TOUS LES DEUX! HEIN, MON CRICRI?

ET DE FAIT, TRÈS VITE, ILS N'ONT PLUS DE SECRET L'UN POUR L'AUTRE, PARTAGENT TOUT Y COMPRIS LES IDÉES (BIENTÔT, DANS LE QUARTIER, ON VA APPELER JUDITH "LA LOUIGE MICHEL DE LA GUILLOTIÈRE"). ELLE RÉDIGE LA CORRESPONDANCE DE BONNOT QU'ELLE SIGNE ANTOINE RENAUD, LUI GARDE SON ARGENT, ET PARTICIPE MÊME À CERTAINES EXPÉDITIONS NOCTURNES...



ELLE VA MÊME JUSQU'À COMMENCER À APPRENDRE L'ANGLAIS ET L'ALLEMAND...



QUAND ON EN AURA MIS SUFFISAMMENT DE CÔTÉ, ON SE RETIRERA À L'ÉTRANGER ET ON MÈNERA LA BELLE VIE...

ET THOLLON DANS TOUT CELA?

THOLLON? QUAND BONNOT ARRIVE, IL SE RETIRE...

LE MOMENT VENU, TU NOUS EN DÉBARRAS. SERAS! IL NE COMPTE PAS, THOLLON! EMBRASSE-MOI!





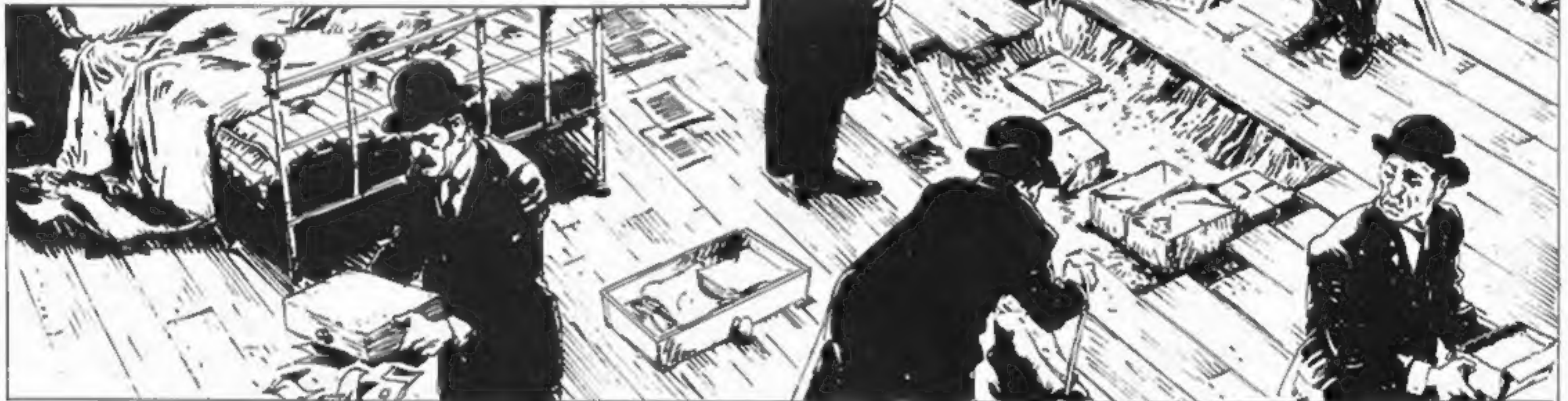
IL N'ALLAIT PAS TARDER À LE SAVOIR. IMMÉDIATEMENT SAISI, LE JUGE D'INSTRUCTION DÉLIVRAIT UNE COMMISSION ROGATOIRE. LE 2 DÉCEMBRE 1911, À MIDI, LE SOUS-CHEF DE LA SÛRETÉ LYONNAISE ACCOMPAGNÉ DU DOCTEUR LOCARD, CHEF DU LABORATOIRE DE POLICE CRIMINELLE, ARRIVAIT CHEZ LES THOLLON ET ENTREPRENAIT UNE PERQUISITION SOIGNÉE...

C'EST À TOUT CELA QUE BONNOT PENSE EN FUYANT VERS PARIS À UNE VITESSE RECORD. À CÔTÉ, PLATANO DORT, L'ESPRIT TRANQUILLE. IL CONNAÎT BONNOT: UN CONDUCTEUR HORS PAIR, LE PLUS HABILE QU'IL Y AIT JAMAIS EU, CHEZ BERLIET, POUR ESSAYER LES TORPEDOS...

JUDITH ! QU'EST-CE QUE TU VAS DEVENIR, MAINTENANT ?

NOUS EN SOMMES À SEPT CHALUMEAUX, SIX MANOMÈTRES, UN RÉSERVOIR D'OXYGÈNE, DU MATÉRIEL DE FAUX-MONNAYEUR, DES ROULEAUX DE FAUSSES PIÈCES DE CINQ FRANCS... ET QUOI D'AUTRE ?

DES EXPLOSIFS ! HÉ, VOUS, LÀ-BAS ! SI VOUS LAISSEZ TOMBER CE PAQUET À TERRE, NOUS SAUTONS TOUS ! C'EST DE LA MÉLINITE !



ILS FURENT IMMÉDIATEMENT ARRÊTÉS ET EMMENÉS À LA PRISON D'ARRÊT DE LYON...

THOLLON, CURIEUSEMENT, PARAÎT SOULAGÉ. EN VÉRITÉ, IL RESPIRE. À UN INSPECTEUR, IL IRA MÊME JUSQU'À CONFES-  
SER...

JE VAIS AU TROU, C'EST SÛR... MAIS AU MOINS, CE SOIR, JE DORMIRAI TRAN-  
QUILLE !



NOUS N'EN SOMMES PAS ENCORE LÀ, MAIS BONNOT PRÉVOIT TOUT CELA, ET SA COLÈRE MONTE. AU MATIN DU 27 NOVEMBRE 1911, AU BEAU MILIEU DU BOIS DES LOGETTES, NON LOIN DE CHÂTELET-EN-BRIE, LA VOITURE DONNE DES SIGNES D'ÉCHAUFFEMENT. BONNOT SE RANGE. PLATANO N'A PLUS QUE QUELQUES MINUTES À VIVRE...

CE NE SERA RIEN, C'EST LA COURROIE DU VENTILATEUR QUI VIENT DE SAUTER.





QUE SE PASSE-T-IL ALORS ENTRE LES DEUX HOMMES ?... NUL NE LE SUT JAMAIS EXACTEMENT...

AU MÊME INSTANT LE GARDE BLONDEAU FAISAIT SA TOURNÉE SUR LES TERRES DE LA FAISANDERIE, DÉPENDANCE DU TERRITOIRE DE CHÂTELET-EN-BRIE. IL ENTEND DEUX DÉTONATIONS PROCHES...

**BANG!  
BANG!**

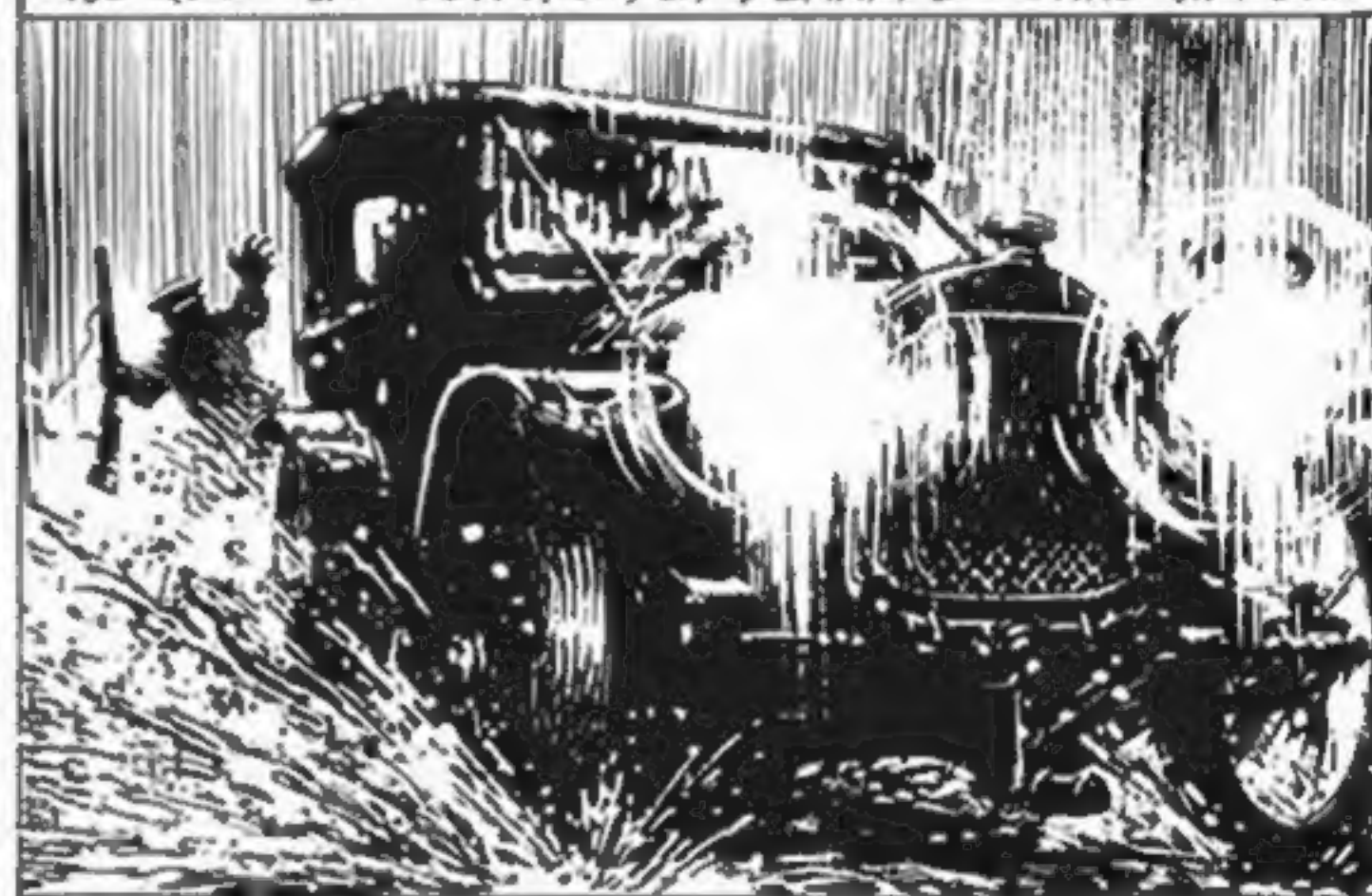
DES BRACOS ! (1)



SON CHIEN GÉMIT ET TIRE SUR SA LAISSE. IL LE SUIV EN COURANT. ARRIVÉ SUR LA ROUTE DE MELUN, IL A LA PLUS BELLE SURPRISE DE SA VIE...

(1) BRACO : BRACONNIER

A SA VUE, BONNOT REJETTE LE CORPS, BONDIT JUSQU'À LA VOITURE, ET DÉMARRE COMME UN FOU...



NOM DE DIEU !  
QU'EST-CE QUI  
SE TRAME ICI ?!

MARIE-JÉSUS.  
JOSEPH ! ?!

LES VÊTEMENTS DE L'HOMME ÉTAIENT EN GRAND DÉSORDRE, ET TOUTES SES POCHES AVAIENT ÉTÉ RETOURNÉES... DERRIÈRE L'OREILLE GAUCHE DE PLATANO, DEUX BLESSURES IDENTIQUES PRODUITES DE TOUTE ÉVIDENCE PAR DES BALLES DE REVOLVER...

LE GARDE RAFLA UNE BICYCLETTE ET PÉDALA JUSQU'À CHÂTELET POUR ALERTER LES GENDARMES ET RAMENER DU SECOURS. PEINE PERDUE. PLATANO EST DANS LE COMA. CE MÊME JOUR, À L'HÔPITAL, IL SUC-COMBE SANS REPRENDRE CONNAISSANCE VERS 10 HEURES DU SOIR.





C'EST UN COMPLET NEUF  
ET DE BONNE COUPE...MAIS  
TOUT A ETE SOIGNEUSEMENT  
RATISSE...TRAVAIL DE  
PROFESSIONNEL, ÇA !

REGARDEZ!...  
DANS LA POCHE  
INTERIEURE DE  
LA VESTE...



LES INSPECTEURS SE PRÉSENTÈRENT AU MAGASIN  
"THE GENTLEMAN", 24, BOULEVARD POISSONNIÈRE, AVEC  
LE COMPLET DU MORT...



EN EFFET, CE COSTUME  
A BIEN ETE ACHETE CHEZ  
NOUS. PAR MONSIEUR MAN-  
DINO, HABITANT 5, RUE  
DE LA NATION...



MANDINO, C'ETAIT  
L'UN DES MULTIPLES  
FAUX NOMS UTILI-  
SES PAR PLATANO...  
LA MACHINE POLI-  
CIERE EST EN  
MARCHE ET VA PA-  
TIEMMENT REMON-  
TER LA FILIERE...  
ET, LE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE, LE "PROGRES  
DE LYON" TITRE...



ON CONNAÎT ENFIN  
L'ASSASSIN DE PLATANO...  
C'EST BONNOT. IL  
NE RESTE PLUS  
QU'À L'ARRÊTER...

IL A PRIS UNE CHAMBRE DANS UNE PAISIBLE PEN-  
SION DE FAMILLE, AU 45 RUE NOLLET, ET SE FAIT  
PASSER POUR UN RESPECTABLE HOMME D'AF-  
FAIRES DE BELFORT.

IL NE RESTE PLUS QU'À  
L'ARRÊTER, EN EFFET. MAIS  
ON NE L'ARRÊTERA PAS. ON  
NE L'ARRÊTERA PLUS. IL A  
DISPARU. IL S'APPELLE DÉSOR-  
MAIS JULES COMTESSE, GRÂCE  
AUX PAPIERS - UN LIVRET MILI-  
TAIRE ET UN EXTRAIT D'ACTE  
DE NAISSANCE - QU'IL A VOLÉS  
À SON BEAU-FRÈRE...



...IL A DÉCOLORÉ SES  
MOUSTACHES EN ROUX...

QUEL HOM-  
ME CHARMANT.  
ET SI TRAN-  
QUILLE !





LA POLICE PIÉTINE. LES JOURS PASSENT. PENDANT TOUS CES JOURS QUI DÉFILENT, À QUOI PENSE-T-IL, BONNOT, SEUL DANS SA CHAMBRE QUI SENT L'ENCAUSTIQUE ?...



IL PENSE À JUDITH, BIEN SÛR, QUI SE MORFOND EN PRISON ET À QUI IL ENVOIE DE L'ARGENT, DE PETITES SOMMES RÉGULIÈRES, AVEC DES LETTRES ANODINES QU'IL SIGNE D'UN FAUX NOM...



IL PENSE AUSSI AU PASSÉ... À SON ENFANCE GÂCHÉE... À SA MÈRE MORTE QUAND IL AVAIT CINQ ANS... AUX BAGARRES DE SON ADOLESCENCE DANS LES BALS DE MONTBÉLIARD... À SES PREMIÈRES ACTIVITÉS DE PROPAGANDISTE ANARCHISTE QUI LUI VALENT D'ÊTRE PERPÉTUELLEMENT CONGÉDIÉ... À SA FEMME, LA PREMIÈRE, SOPHIE-LOUISE BURDET QUI L'A QUITTÉ POUR SUIVRE SON MEILLEUR AMI... EN EMPORTANT JUSTIN, SON GOSSE... JUSTIN... QU'IL N'A JAMAIS RÉUSSI À REVOIR, JAMAIS !... IL DOIT ÊTRE GRAND, MAINTENANT, JUSTIN...



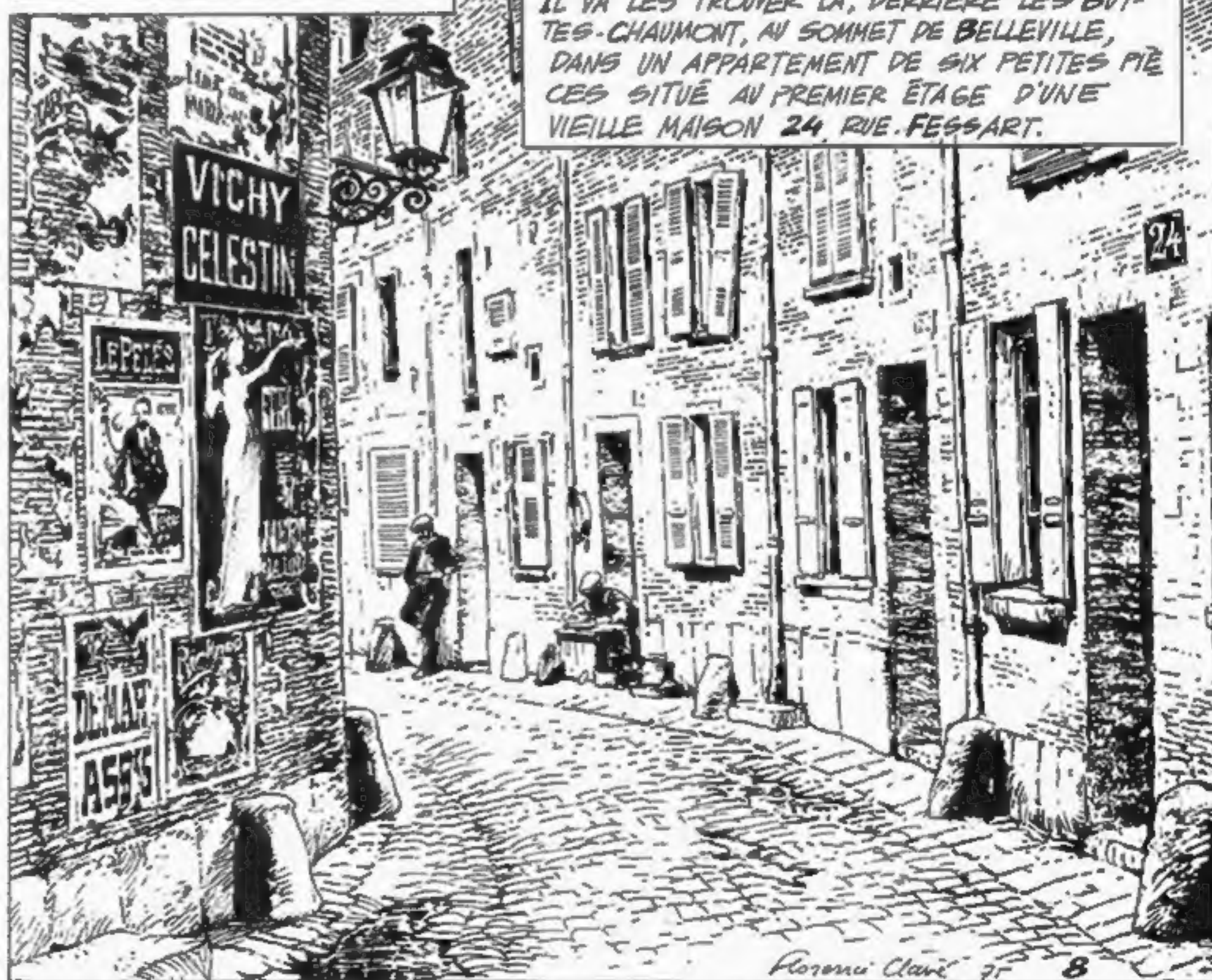
IL ENRAGE, BONNOT. D'UNE RAGE FROIDE QUE RIEN NE POURRA PLUS ENDIGUER. FINI, LES VOLS MITEUX, LES CASSES SANS ENVERGURE ! IL A UN COMPTE À RÉGLER, BONNOT, ! AVEC LA SOCIÉTÉ TOUT ENTIÈRE ! ELLE VA ENTENDRE PARLER DE JULES BONNOT, LA SOCIÉTÉ ! ET, POUR ÇA, IL FAUT FRAPPER UN GRAND COUP !...



SEULEMENT VOILÀ, IL EST SEUL. IL A BESOIN D'HOMMES. DES VRAIS. DES HOMMES SÛRS ET PRÊTS À TOUT !... ... OÙ LES TROUVER ?...



IL VA LES TROUVER LÀ, DERRIÈRE LES BUTTES-CHAUMONT, AU SOMMET DE BELLEVILLE, DANS UN APPARTEMENT DE SIX PETITES PIÈCES SITUÉ AU PREMIER ÉTAGE D'UNE VIEILLE MAISON 24 RUE FESSART.





DANS CET APPARTEMENT MODESTE, DEUX JEUNES GENS RÉDIGENT ET IMPRIMENT UNE PETITE FEUILLE MILITANTE : "L'ANARCHIE", TRIBUNE DES MILIEUX LIBERTAIRES DE L'ÉPOQUE...

MON PAUVRE VICTOR, VOUS RENTREZ BIEN TARD, JE COMMENÇAIS À ÊTRE INQUIÈTE...

LA PROPRIÉTÉ C'EST LE VOL

LUI, C'EST VICTOR KIBATCHICHE. VINGT ANS. CULTIVÉ, SINCÈRE, IL ENTRETIENT DES POLÉMIQUES AVEC ELIE FAURE, JEAN GRAVE, LE SYNDICALISME, LES POLITICIENS, LA GAUCHE, LA TERRE ENTIÈRE. IL SIGNE "LE RÉTIF". EN VÉRITÉ IL SE CHERCHE. IL SE RÉVÉLERA APRÈS LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE, IL DEVIENDRA CÉLÈBRE SOUS LE PSEUDONYME DE VICTOR SERGE...

ELLE, C'EST RIRETTE MAÎTREJEAN. VINGT-DEUX ANS. ELLE EN PARAÎT SEIZE, FINE, PASSIONNÉE, PIQUANTE, ELLE A ÉTÉ INSTITUTRICE. D'UN PRÉCÉDENT MARIAGE MALHEUREUX, CONTRACTÉ À DIX-SEPT ANS, ELLE A DEUX ENFANTS, DEUX FILLES...



C'EST LÀ, DANS CET APPARTEMENT, QUE SE CROISE ET SE CÔTOIE TOUTE LA FAUNE "ILLÉGALISTE" DU MOMENT. ON Y RENCONTRE PRESQUE TOUS LES JOURS UN MAIGRE GAMIN, PÂLE ET PHTISIQUE, SURNOMMÉ "PAS-DE-CHANCE"...

... MAUD ET CHINETTE



RIRETTE L'A PRIS EN AFFECTION ET L'A EXPÉDIÉ DANS UN SANATORIUM. IL EST REVENU TOUT DE SUITE. IL S'ENNUYAIT TROP DES ENFANTS QU'IL EMMÈNE SOUVENT, L'APRÈS-MIDI, AU PARC...

SON NOM ? ANDRÉ SOUDY. TOUTE LA FRANCE VA BIENTÔT LE CONNAÎTRE SOUS LES TRAITES D'UN TUEUR SANS PITIÉ, ET LA PRESSE L'AF-FUBLERA D'UN NOU-VEAU SURNOM : "L'HOMME À LA CARABINE". C'EST DUR, DES FOIS, DE COMPRENDRE LES HOMMES...



HIHIHI...! ALLEZ! A TOI!

SAUTE! SAUTE! BÉCAMELLE!





ON Y RENCONTRE ÉGALEMENT RAYMOND CALLEMIN, DIT RAYMOND LA-SCIENCE. PETIT HOMME À L'ÉLOCUTION PRÉCIPITÉE, ET À LA CULTURE MAL DIGÉRÉE, IL ÉTONNE SES AMIS PAR SA FAUSSE ÉRUDITION, FORGÉE À GRANDS COUPS DE LECTURES SUBVERSIVES : LE DANTEC, NIETZSCHE, STIRNER ...



OCTAVE GARNIER, DIT OCTAVE-LE-TERRASSIER, DIT ENCORE OCTAVE ABEL. RÉFRACTAIRE. INSOUMIS. SOUS LES TRAITES RÉGULIERS DE CET ADOLESCENT SUPERBE SE CACHE UN AUTHENTIQUE FORCENÉ QUE TOUTE DISCUSSION THÉORIQUE SUR LA RÉFORME DE LA SOCIÉTÉ ENNUIE PROFONDEMENT...



RENÉ VALET, DOUX ET TIMIDE, SERRURIER DE SON ÉTAT, FILS DE PETITS BOURGEOIS, IL SAIT PAR CŒUR LES POÈMES DE JENAN RICTUS, ET RIRETTE LUI TROUVE QUELQUE RESSEMBLANCE AVEC POIL-DE-CAROTTE...



EDOUARD CAROY, UN COLOSSE D'UNE FORCE PEU COMMUNE. EX-AJUSTEUR, IL A VÉCU COMME UNE BÊTE, UN TEMPS, SUR LES CHALANDS DE LA MEUSE. A POINT NOMMÉ, LES THÉORIES ANARCHISTES SONT VENUES RÉPONDRE À TOUTES LES QUESTIONS NAIVES QU'IL SE POSAIT SUR LA VIE... IL DÉPENSE SES SOIS POUR RENDRE LA LIBERTÉ À DES SERINS ET DES COUBRIS...



MEDGE, LE CUISOT, À LA CERVELLE RUDIMENTAIRE, QUI NE CHERCHE JAMAIS MIDI À QUATORZE HEURES IL PORTE LE SOBRIQUET DE "CUISINIER DE MISTRAL" ET PERD FACILEMENT LES PÉDALES...



EUGÈNE DIEUDONNÉ, SOLIDE ET HABILE MENUISIER. IL RÉPROUVE LA VIOLENCE. C'EST UN IDÉALISTE QUE LE HASARD A FOURVOYÉ PARMI DES RÉVOLTÉS. SON RÔLE EXACT, DANS LES ÉVÉNEMENTS QUI VONT SUIVRE, NE SERA JAMAIS TOUT À FAIT ÉCLAIRCI...





ET QUELQUES AUTRES ENCORE. MONIER, DIT SIMENTOFF, FLEURISTE ET INSOUFIS; GAUZY LE SOLDEUR; BELD-  
NIE, L'AIDE-PHARMACIEN; BÉNARD, LE DUR D'OREILLE;  
POYER, DAVID... UN TEMPS, ON A MÊME VÉCU EN COM-  
MUNAUTÉ DANS UN PAVILLON DE ROMAINVILLE. ON  
BOIT DE L'EAU, ON EST VÉGÉTARIEN, ON PRÔNE L'HY-  
GIÈNE, ON SURVIT COMME ON PEUT, DE CHAPARDA-  
GES... UNE BICYCLETTE PAR-CI, UNE MACHINE À É-  
CRIRE PAR-LÀ, UN FRIC-FRAC DE TEMPS EN TEMPS...  
POUR BOUCHER LES TROUS, ON VOLE À L'ÉTALAGE...  
ON APPELLE ÇA "LA REPRISE INDIVIDUELLE"... MAIS,  
DEPUIS QU'ILS ONT QUITTÉ ROMAINVILLE, VICTOR KIBALT-  
CHICHE A PRIS DU CHAMP. IL A MÊME ÉTÉ JUSQU'À  
JUGER SÈVÈREMENT, DANS LES COLONNES DE "L'ANAR-  
CHIE", L'ATTITUDE DES "ILLÉGALISTES"! ALORS, LA  
QUERELLE ÉCLATE...

VOTRE ILLÉ-  
GALISME C'EST DE  
L'IDIOTIE! DE L'EN-  
FANTILLAGE! DU SUI-  
CIDE COLLECTIF!

SI TU  
N'ES PAS AVEC  
NOUS, TU ES  
CONTRE NOUS!

VIVE  
L'ANARCHIE

PARUSSEUX  
FILOUS TRU-  
CLOCHARD  
NOB  
DE T  
LE MONDE  
NE FRANÇA  
PAS CETTE

PROPRIÉTÉ  
C'EST  
LE VO

SI TU NOUS  
GÊNES, ON TE  
SUPPRIME!

VOYONS, JE  
VOUS EN PRIE!  
ON EST ENTRE  
AMIS...

VENDU!  
TRAITRE!

DANS CETTE  
POUDRIÈRE HU-  
MAINE SURCHAUF-  
FÉE, IL SUFFI-  
SAIT D'UNE  
ÉTINCELLE...

CETTE  
ÉTINCELLE,  
CE FUT  
BONNOT!



GARNIER, AVEC QUI IL A ÉTÉ "EN AFFAIRES" À LYON, LE PRÉSENTE...

BONNOT! UN CONDUCTEUR FORMIDABLE! UN AMI DE PLATANO...



PLATANO ET MOI, ON "TRAVAILLAIT" ENSEMBLE. SUR LA ROUTE, IL S'EST BLESSÉ AVEC SON ARME... LA MALCHANCE. J'AI DÛ L'ACHEVER.



ON AVAIT ENTENDU PARLER DE SES EXPLOITS. ON L'ADMIRA D'AVANTAGE...

JE SUIS VENU CHERCHER DES HOMMES, NON DES RÊVEURS!..



TU PARLES NET ET CLAIR. C'EST BIEN. QU'EST-CE QUE TU PROPOSES?



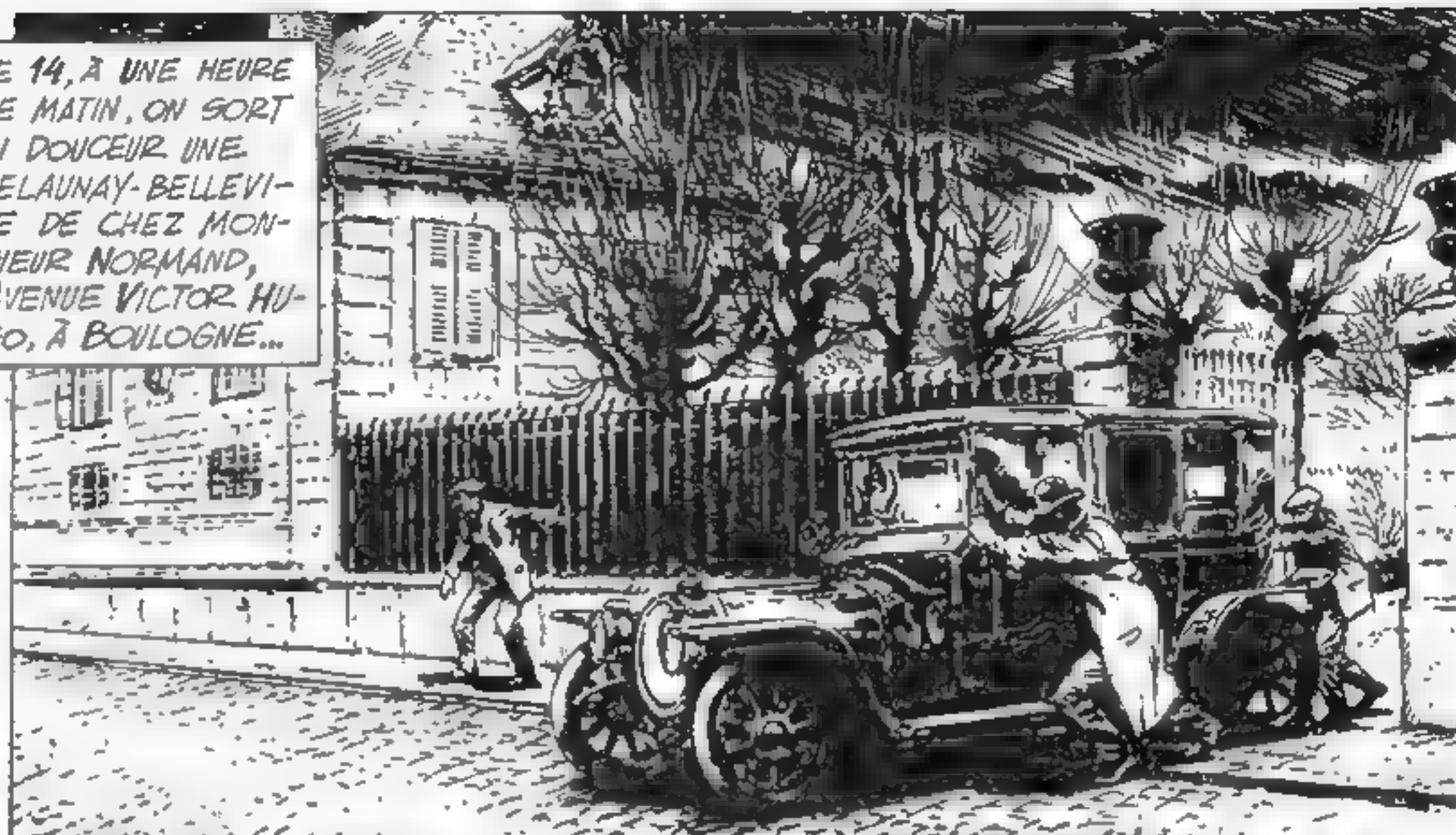
DE FRAPPER LA SOCIÉTÉ, VITE ET JUSTE DES ACTIONS ÉCLAIRS, UNE RETRAITE RAPIDE. POUR CELA, IL FAUT DES ARMES PERFECTIONNÉES: ON CAMBRIOLERA UN ARMURIER... UNE AUTOMOBILE PUISSANTE: ON LA PRENDRA CHEZ UN BOURGEOIS. TANT PIS POUR CEUX QUI RÉGISTERONT: CE SERA DE LA LÉGITIME DÉFENSE! QUI EN EST?





OCTAVE GARNIER,  
RAYMOND-LA-SCIENCE  
ET UN TROISIÈME  
HOMME. DONT ON  
NE SAURA JAMAIS  
QUI IL FUT, RE-  
LÈVENT LE DEFI.  
LE SORT EN EST  
JETÉ. LE 13  
DÉCEMBRE, ON  
DÉVALISE UN  
ARMURIER...

LE 14, À UNE HEURE  
DE MATIN, ON SORT  
EN DOUCEUR UNE  
DELAUNAY-BELLEVILLE  
DE CHEZ MON-  
SIEUR NORMAND,  
AVENUE VICTOR HU-  
GO, À BOULOGNE...



ET, AU MATIN DU 21,  
RUE ORDERER ...

ON VA ALLER  
SE RANGER DE-  
VANT LE DÉPÔT DE  
VIN, ENTRE L'AGEN-  
CE ET L'ARRÊT  
DU TRAMWAY...



À NEUF HEURES

ATTENTION! LE  
TRAMWAY ARRIVE.  
L'ENCAISSEUR EST  
SÛREMENT DEDANS.  
PRÉPAREZ-VOUS!

LES VOILÀ!

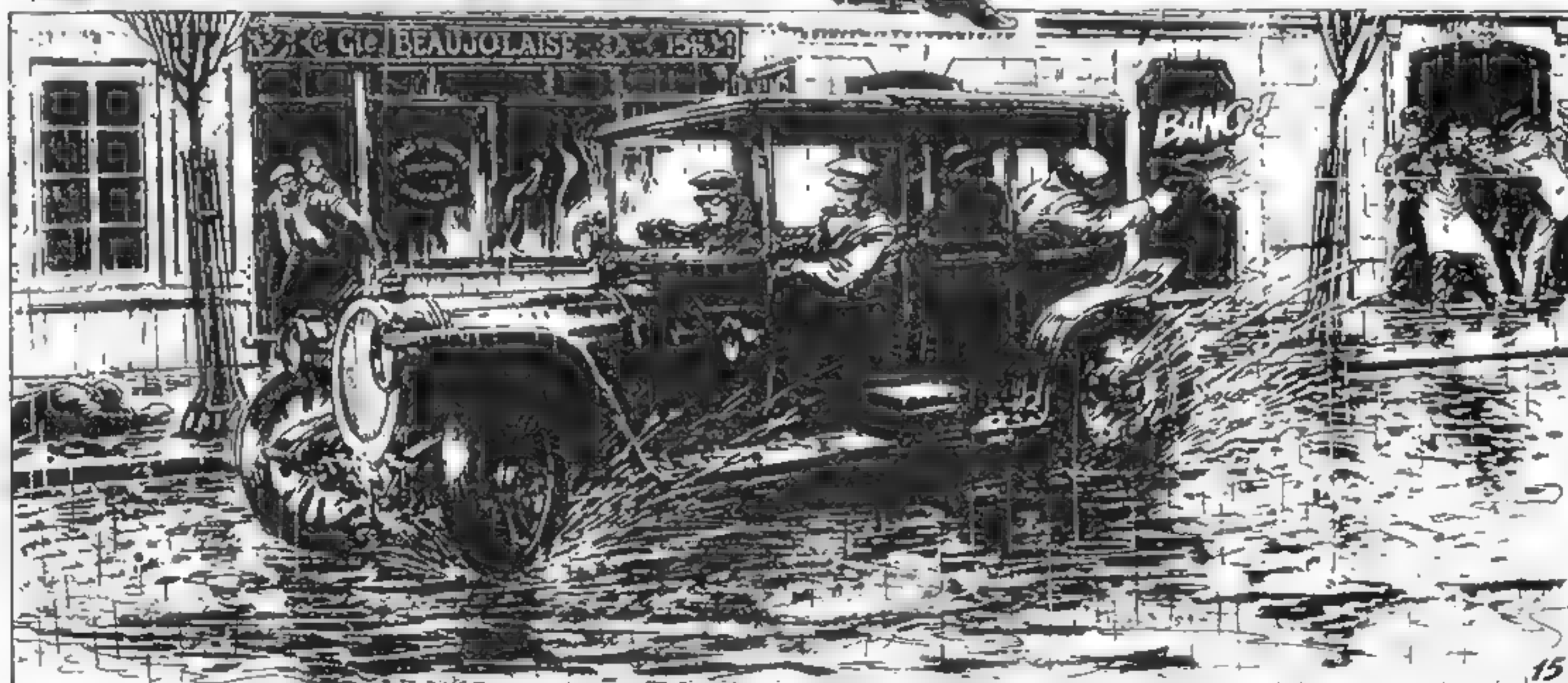




COMME TOUS LES MATINS, ERNEST CABY, ENCAISSEUR À LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, EST ALLÉ AU SIÈGE CENTRAL DE LA BANQUE, RUE DE PROVENCE, PRENDRE LES FONDS DESTINÉS AUX OPÉRATIONS QUOTIDIENNES DE L'AGENCE "ORDENER". À L'ARRÊT DE TRAMWAY "CHAMPIONNET", IL A RETROUVÉ SON "GARDE DU CORPS", PEEMANS, GUICHETIER À L'AGENCE...









UN AUTOBUS D'ESSAI JAILLIT SOUDAIN DE LA RUE DES CLOYS...

REGARDEZ-MOI CETTE  
BOURRIQUE QUI A FAILLI  
NOUS EMBOUTIR! J'AI  
BIEN ENVIE DE LUI EN-  
VOYER UN PRUNEAU...

BRAVO, BONNOT!  
TU AS DE FA-  
MEUX RÉFLEXES!

... RUE MONTCALM...

A L'ASSASSIN!

ARRÊTEZ-LES!

... RUE VAUVENARGUES...

QUELQUES INSTANTS  
PLUS TARD, TANDIS  
QU'ON ÉPILOGUAIT  
DEVANT LES IM-  
PACTS DES BAL-  
LES DANS LA POR-  
TE DU 150 DE LA  
RUE ORDENER...

DANS LA DELAUNAY, C'ÉTAIT DU DÉLIRE...

ON LES  
A EUS!



APRÈS MAINTS DÉTOURS, AUX ALENTOURS DE ONZE HEURES, BONNOT RANGEA LA DELAUNAY SUR LE BAS-CÔTÉ D'UN CHEMIN TRANQUILLE DE PONTOISE...



ON FIT LES COMPTES...  
...DANS LE SAC...



CINQ MILLE CINQ CENT VINGT-SIX FRANCS EN LOUIS D'OR ET EN ÉCUS D'ARGENT. UNE MISÈRE !

...DANS LA SACOCHE...

PUIS DE TROIS CENT MILLE FRANCS DE TITRES, DONT CENT QUATRE-VINGT-DIX MILLE AU PORTEUR.

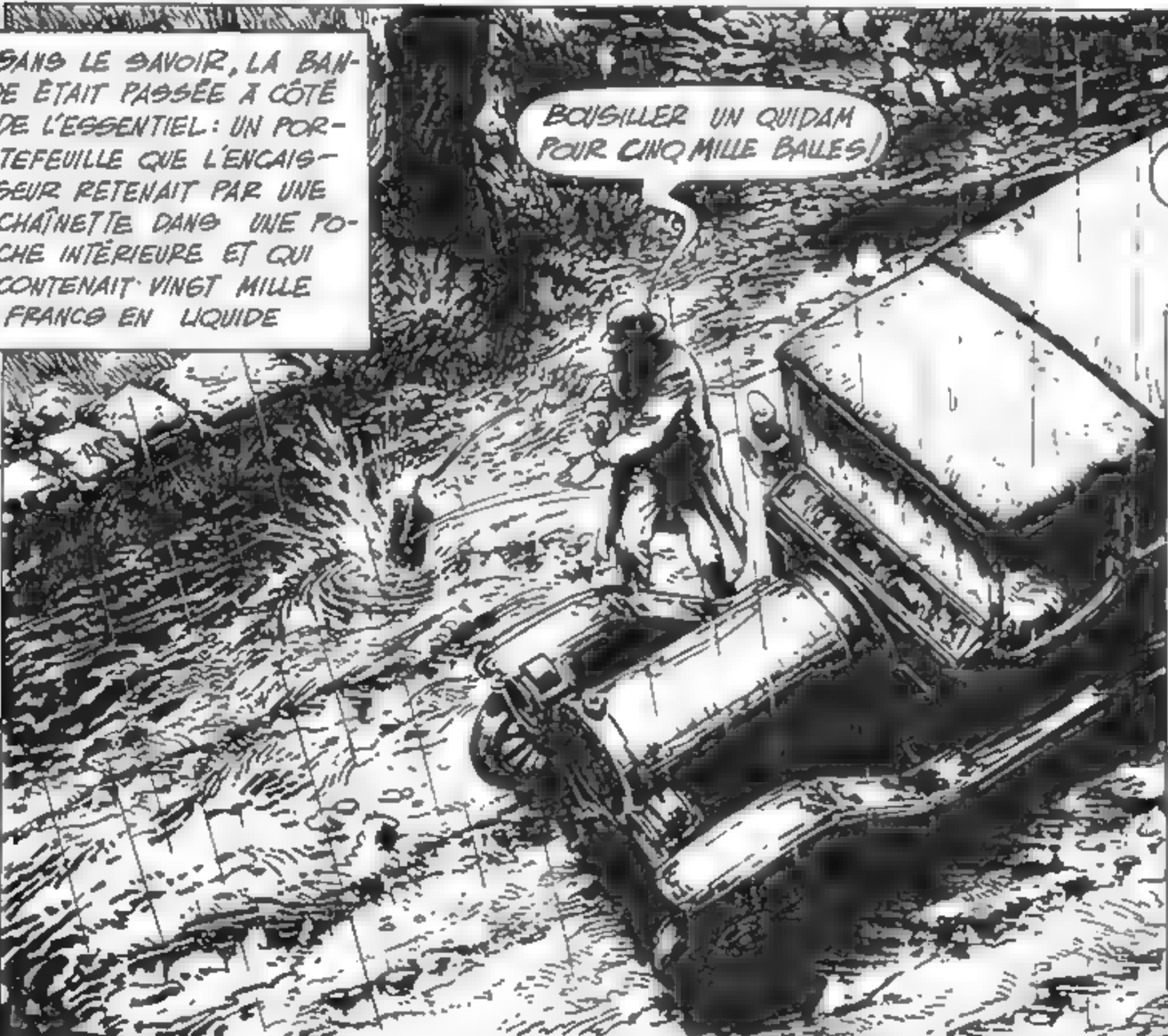


RIEN QUE DES PAPELARDS DIFFICILES À NÉGOCIER !

SANS LE SAVOIR, LA BANDE ÉTAIT PASSÉE À CÔTÉ DE L'ESSENTIEL : UN PORTEFEUILLE QUE L'ENCAISSEUR RETENAIT PAR UNE CHÂÎNETTE DANS UNE POCHÉ INTÉRIEURE ET QUI CONTENAIT VINGT MILLE FRANCS EN LIQUIDE

BOUSSILLER UN QUIDAM POUR CINQ MILLE BALES !

LE COUP N'EST PAS PAYANT !



ON RECOMMENCERA !





TU AS RAISON, JULES. PLUS TARD, ON  
ESSAIERA DE FOURGUER LES TITRES...  
JE CONNAIS UN SPÉCIALISTE À AMSTER-  
DAM. POUR LE MOMENT, IL NE FAUT  
PAS TRAÎNER DANS LES PARAGES...

ALLONS  
AU HAVRE !

VA POUR LE HAVRE !  
PASSE-MOI LE VOLANT,  
BONNOT. TU ES FATIGUÉ,  
JE PRENDS LE RELAIS.

A L'OCTROI DE BEAUVAIS...

ACCÉLÈRE !

REGARDEZ-MOI CETTE IGNOBLE BRUTE !  
TANT SA BÊTISE EST GRANDE QU'IL COURT  
APRÈS NOUS... IL N'A SANS DOUTE JAMAIS  
VU CELA...

HOLA !



L'EMPLOYÉ EST LOIN DE SE DOUTER DU PÉRIL AUQUEL IL VIENT D'ÉCHAPPER.

OCTAVE GARNIER N'A PAS MOINS DE SIX REVOLVERS SUR LUI. LES AUTRES, CHACUN TROIS. AVANT DE PARTIR, ILS SE SONT PARTAGÉ LES CARTOUCHES: QUATRE CENTS PAR HOMME...

VERS DIX-HUIT HEURES...

ON S'EST TROMPÉ DE ROUTE! NOUS VOILÀ DANS LES FAUBOURGS DE DIEPPE...

C'EST PAS PLUS MAL. POUS-SONS LA VOITURE DU HAUT D'UNE FALAISE, ON NOUS CROIRA EN ANGLETERRE...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LA VOITURE S'EMBOURBE BONNOT, QUI A REPRIS LE VOLANT, INSISTE. LE MOTEUR CALE...

MANQUAIT PLUS QUE ÇA! LA PANNE SÈCHE!

AVEC CETTE BRUME, NOUS NOUS SOMMES FOURVOYÉS SUR LA PLAGE! LES FALAISES SONT LÀ-BAS...

INUTILE D'INSISTER. IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À JETER LES PLAQUES D'IMMATRICULATION À LA MER, ET À RENTRER À PARIS PAR LE TRAIN...



À UNE HEURE DU MATIN, QUAND ILS ARRIVENT  
DANS LA COUR DE ROME...



DEMANDEZ "LA PATRIE!"  
...L'AUDACE DES BRI-  
GANDS EN AUTO...

L'ENCAISSEUR S'APPELAIT  
GABY... IL N'EST PAS MORT,  
ET ON ESPÈRE LE SAU-  
VER... IL A LA PEAU DURE!

...LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE OFFRE  
UNE PRIME DE CINQ CENTS  
LIVRES (1) À QUICONQUE FOUR-  
NIRA DES RENSEIGNEMENTS  
SUR LES "BANDITS EN AUTO"!



(1) CINQ CENTS LIVRES : DOUZE MILLE CINQ CENTS FRANCS.

UNE SOMME !... LA CHASSE  
À "L'ANAR" VA BATTRE SON  
PLEIN !... DÉSORMAIS, IL  
FAUDRA REGARDER DER-  
RIÈRE SOI, ET ÉVITER  
LES BECS DE GAZ...



BONNOT ET CALLEMIN DORMIRENT QUELQUES HEURES  
PUIS, AU PRIX DE QUELQUES ACROBATIES, PASSÈ-  
RENT LA FRONTIÈRE LE 23 DÉCEMBRE, DEVANT  
UNE MAISON PROCHE DE NIEUWMARKET, PRÈS D'AM-  
STERDAM, CHEZ UN ANCIEN FORGAT NOMMÉ VANDENBERG.

ENTREZ ! VITE !



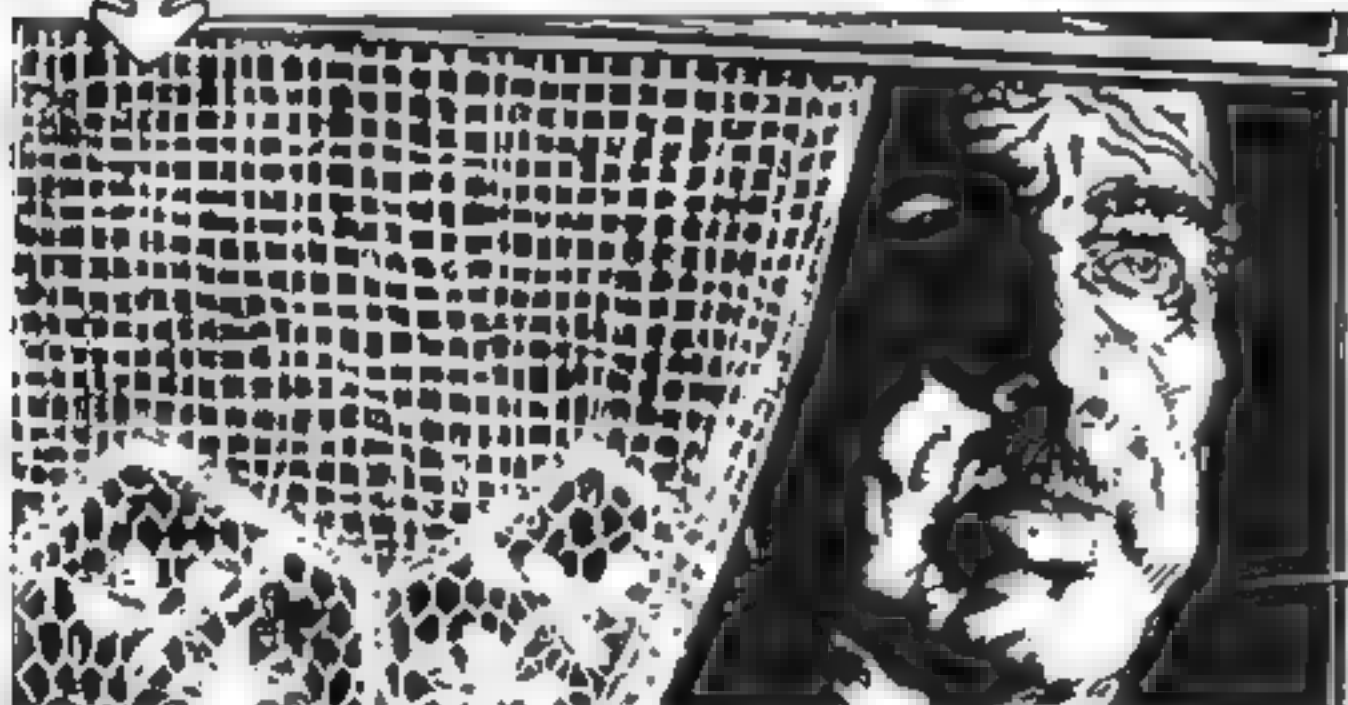




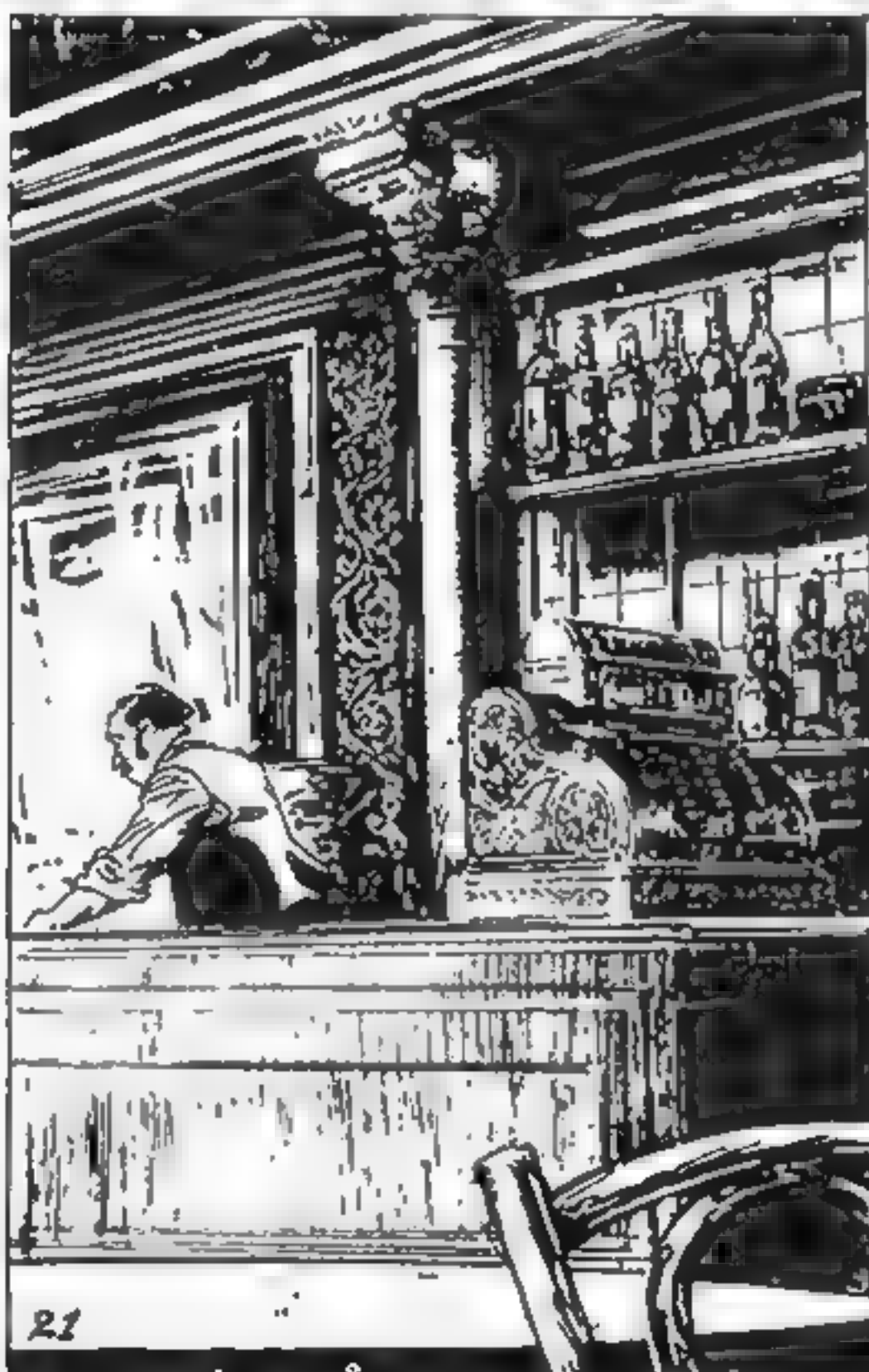
DÉSOLÉ, LES GARS,  
MAIS LES "JONCS" SONT  
QUASIMENT INVENDABLES. LES  
NUMÉROS DES TITRES ONT ÉTÉ  
COMMUNIQUÉS À TOUTES LES  
POLICES D'EUROPE...



ON RETOURNA À PARIS...



DE PLUS, LA  
PRIME A ÉTÉ POR-  
TÉE À CINQUANTE  
MILLE FRANCS...  
TOUS LES INDICS  
SONT SUR LES  
DENTS... TRÈS  
PEU POUR MOI !



RIEN À FAIRE  
POUR LES PAPE-  
LARDS. ET ICI ?



LES NOUVELLES SONT MAU-  
VAISES. L'ENCAISSEUR A  
DONNÉ NOTRE SIGNALEMENT.  
GUICHARD "COEUR-DE-LION" (4)  
MET LE PAQUET POUR NOUS  
COINÇER. PLUS GRAVE: LA  
PRIME A ÉTÉ PORTÉE À  
CENT VINGT-CINQ MILLE  
FRANCS !...



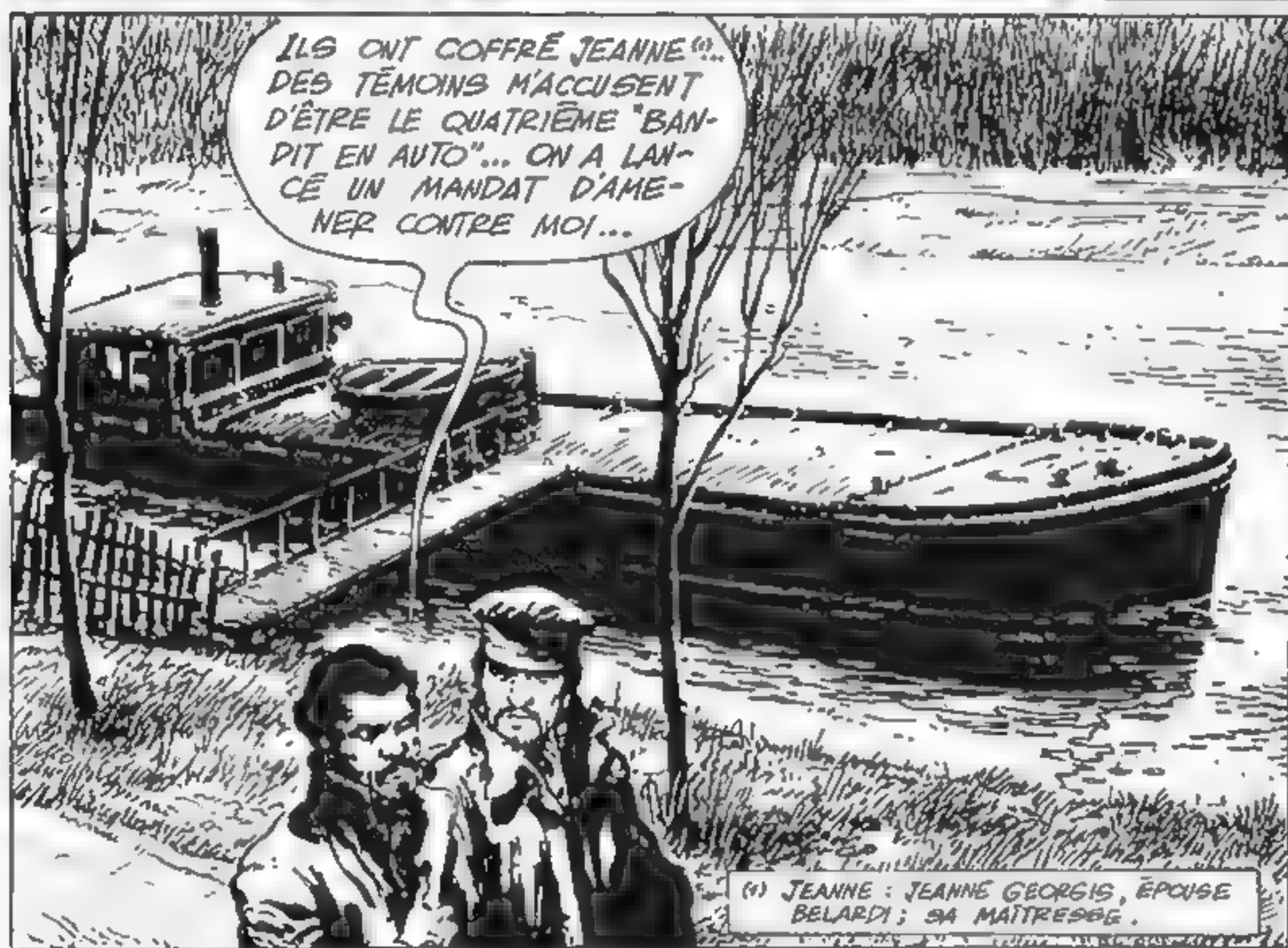


CENT VINGT-CINQ  
MILLE FRANCS ! UNE  
FORTUNE !... TOUT DE  
MÊME !... FAUT-Y  
QU'ELLE AIT LA TROUIL-  
LE, LA SOCIÉTÉ...  
PAYER CE PRIX-LÀ  
JUSTE POUR AVOIR  
NOTRE PEAU !

LE 30 DÉ-  
CEMBRE, LES  
JOURNAUX  
PUBLIAIENT  
LA PHOTO  
D'EDOUARD  
CAROY...



Homme très fort en muscles ;  
taille : un mètre soixante-six ; vi-  
sage haut en couleur ; indivi-  
du dangereux, sa capture sera  
difficile ; toujours porteur  
d'un revolver.



ILS ONT COFFRÉ JEANNE...  
DES TÉMOINS M'ACCUSENT  
D'ÊTRE LE QUATRIÈME "BAN-  
DIT EN AUTO"... ON A LAN-  
CÉ UN MANDAT D'AME-  
NER CONTRE MOI...

(1) JEANNE : JEANNE GEORGIS, ÉPOUSE  
BELARDI ; SA MAÎTRESSE.



ALORS TU N'AS  
PLUS RIEN À PERDRE.  
J'AI UNE AFFAIRE À TE  
PROPOSER... UN VIEUX  
RENTIER, QUI VIT SEUL  
AVEC SA GOUVERNAN-  
TE, PRÈS DE  
CHANTILLY...

LE 2 JANVIER, DANS  
L'APRÈS-MIDI, CAROY  
ET MEDGE VIENNENT  
RECONNAÎTRE LES  
LIEUX. ILS SE PER-  
DENT ET DEMANDENT  
LEUR CHEMIN À MA-  
DAME DAGRON, EN-  
CAISSEUSE DE LA  
COMPAGNIE SINGER...

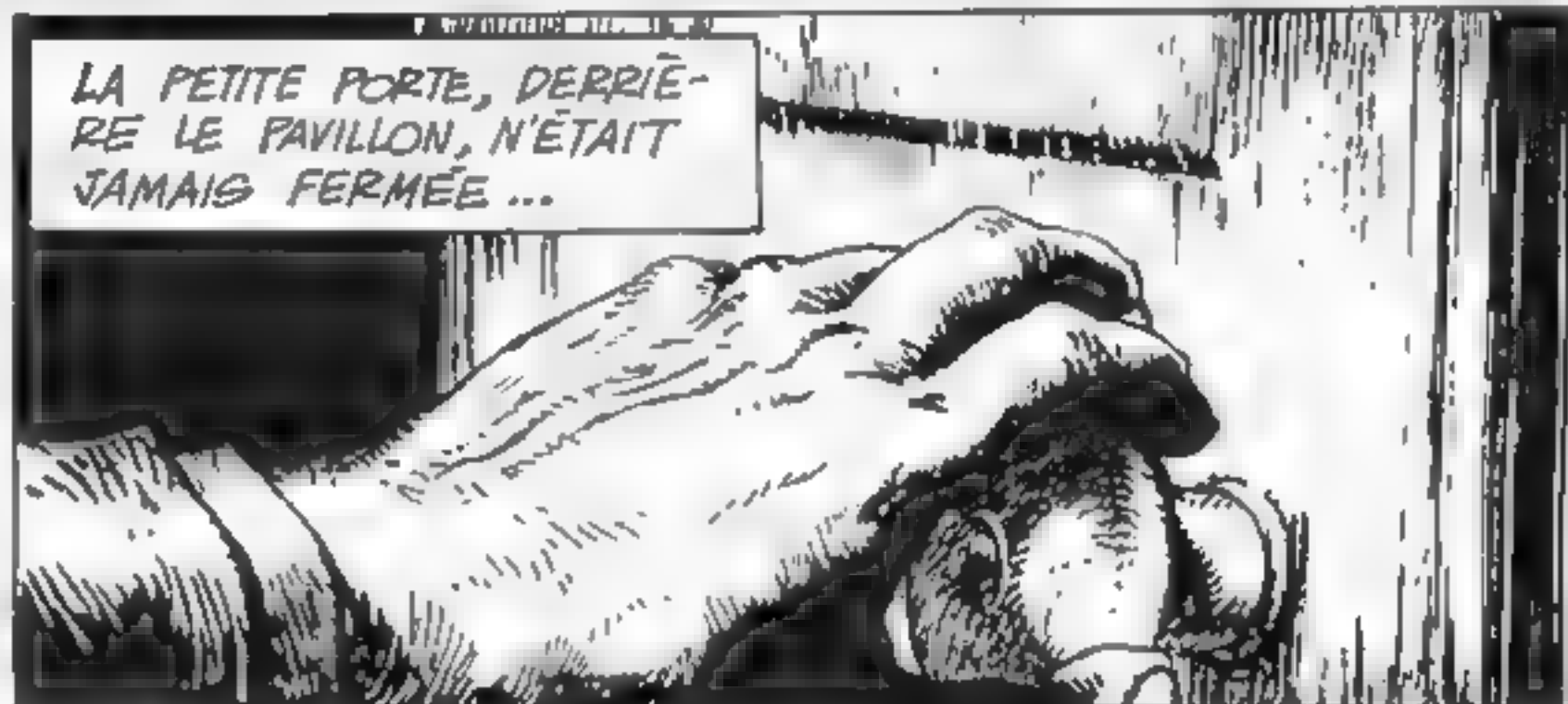


PAR LÀ !





LE PAVILLON DE MONSIEUR MOREAU, LE RENTIER, FAISAIT L'ANGLE DE LA RUE DE L'ÉGLISE ET DE LA RUE MAUREPAS, À THIAIS. DANS LA NUIT DU 2 AU 3, VERS 4 HEURES DU MATIN...



LA PETITE PORTE, DERRIÈRE LE PAVILLON, N'ÉTAIT JAMAIS FERMÉE...





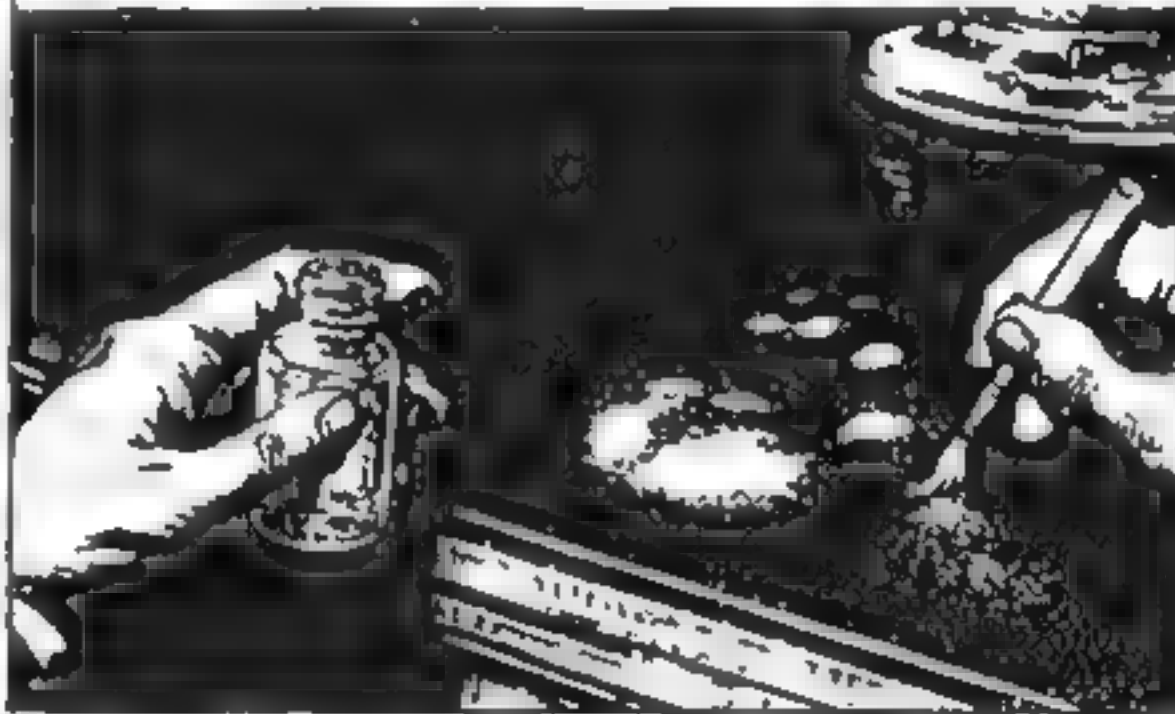
AU MATIN DU 3 JANVIER, MADAME BRUN, MERCIÈRE ET VOISINE, APPELA LA POLICE ET UN SERRURIER...

VINGT DIEUX !

QUELLE HORREUR !



GRÂCE À SA NOUVELLE MÉTHODE, LE CÉLÈBRE BERTILLOU RELEVAIT PARTOUT LES EMPREINTES DIGITALES DE MEDGE ET DE CAROUY, ET LES IDENTIFIAIT.



DIX COUPS DE COUTEAU ET DEUX COUPS DE MARTEAU SUR LE CORPS DU VIEUX MOREAU, ÂGÉ DE QUATRE-VINGT-ONZE ANS. LA GOUVERNANTE, DE SOIXANTE-DOUZE ANS, A EU LE CRÂNE ET LE NEZ FRACASSÉS ET ELLE A ÉTÉ ACHÉVÉE SOUS UN OREILLER...



ILS ONT PERDU LA TÊTE... CE NE SONT PLUS, TOUS, QUE DES BÊTES TRAQUÉES...



LE LENDEMAIN, MEDGE  
 ÉTAIT CUEILLI AU DOMICILE  
 DE BARBE LECLECH, SA  
 MAÎTRESSE, UNE BRETON-  
 NE ILLETTRÉE. CAROY, PLUS  
 MALIN, RESTAIT INTROUVA-  
 BLE. LE 24 JANVIER, CABY  
 IDENTIFIE GARNIER : "C'EST  
 LUI ! C'EST MON ASSASSIN !"  
 LES PHOTOS DE LA BAN-  
 DE FONT LA "UNE" DE TOUS  
 LES JOURNAUX. LE FILET  
 SE RESSERRE. ET BON-  
 NOT ?... QUE FAIT-IL, PEN-  
 DANT CE TEMPS-LÀ, BON-  
 NOT ?...

... IL SE DÉGUISE EN ECCLÉSIASTIQUE ...

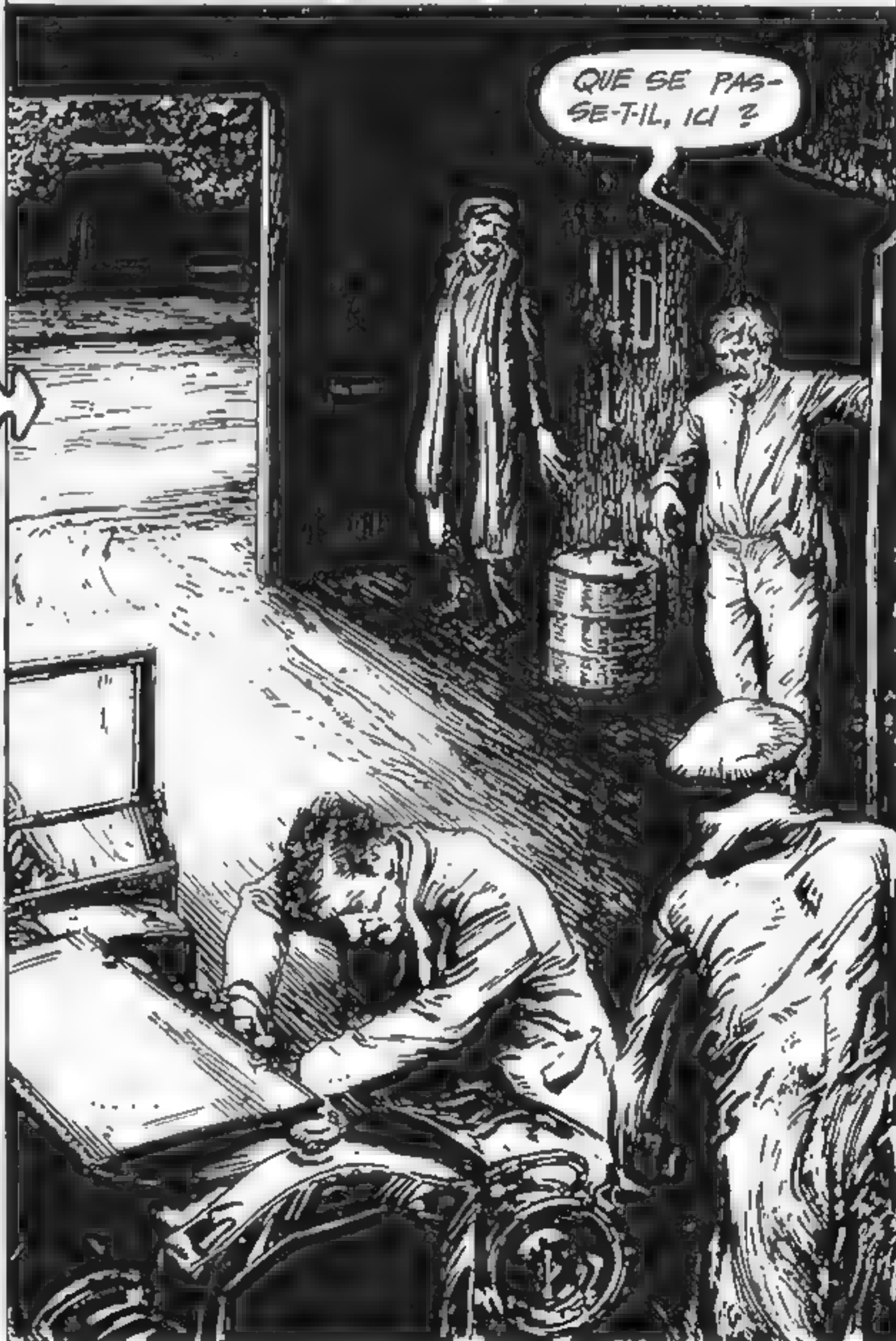


AVOCAT

... REND VISITE, À LYON,  
 À L'AVOCAT DE JUDITH  
 THOLLON ...



LE 31 JANVIER, VERS MINUIT, À GAND, LA BANDE S'AF-  
 FAIRE DANS LE GARAGE DE MONSIEUR HEYE... SUR-  
 VIENT MARCEL MAURY, LE CHAUFFEUR ...



LUI DONNE DE L'ARGENT ET PREND DES  
 NOUVELLES DE CELLE QU'IL AIME.

DITES-LUI QUE JE L'AS-  
 SURE DE TOUTE MA TEN-  
 DRESSE, ET QU'ELLE  
 SERA VENGEÉE !







ON LE TUE, AVANT DE PRENDRE LA FUITE...

AU QUAI DES ORFÈVRES, KIBALTCHICHE EST AMENÉ DEVANT MONSIEUR JOUIN, CHIEF DE LA SÛRETÉ...

PRESQUE AU MÊME MOMENT, LES LOCAUX DE "L'ANARCHIE", 24 RUE FESSART, SONT CERNÉS PAR LA POLICE, INVESTIS, PERQUISITIONNÉS. ON Y RETROUVE DEUX REVOLVERS QUI PROVIENNENT DU CAMBRIOLAGE D'UNE ARMURERIE RUE LAFAYETTE. TREIZE PERSONNES SONT ARRÊTÉES, DONT VICTOR ET RIRETTE...



VICTOR NE DESSERRE PAS LES DENTS. ON NE TIRERA RIEN DE LUI. ÇA LUI COÛTERA CHER...

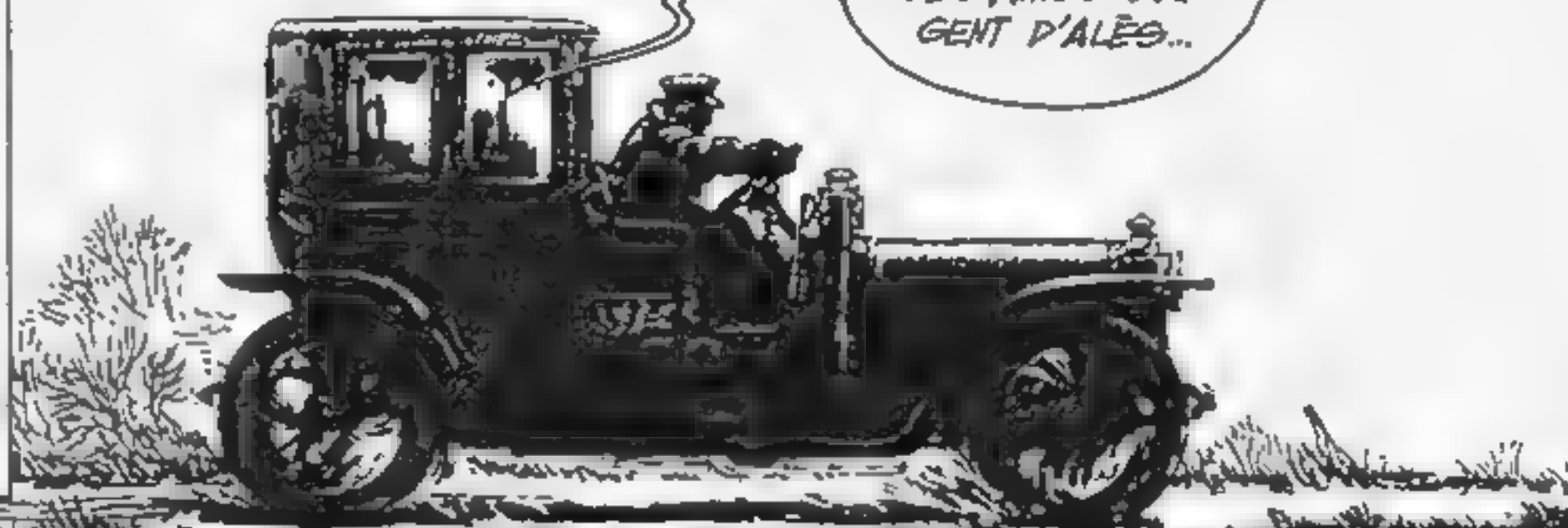




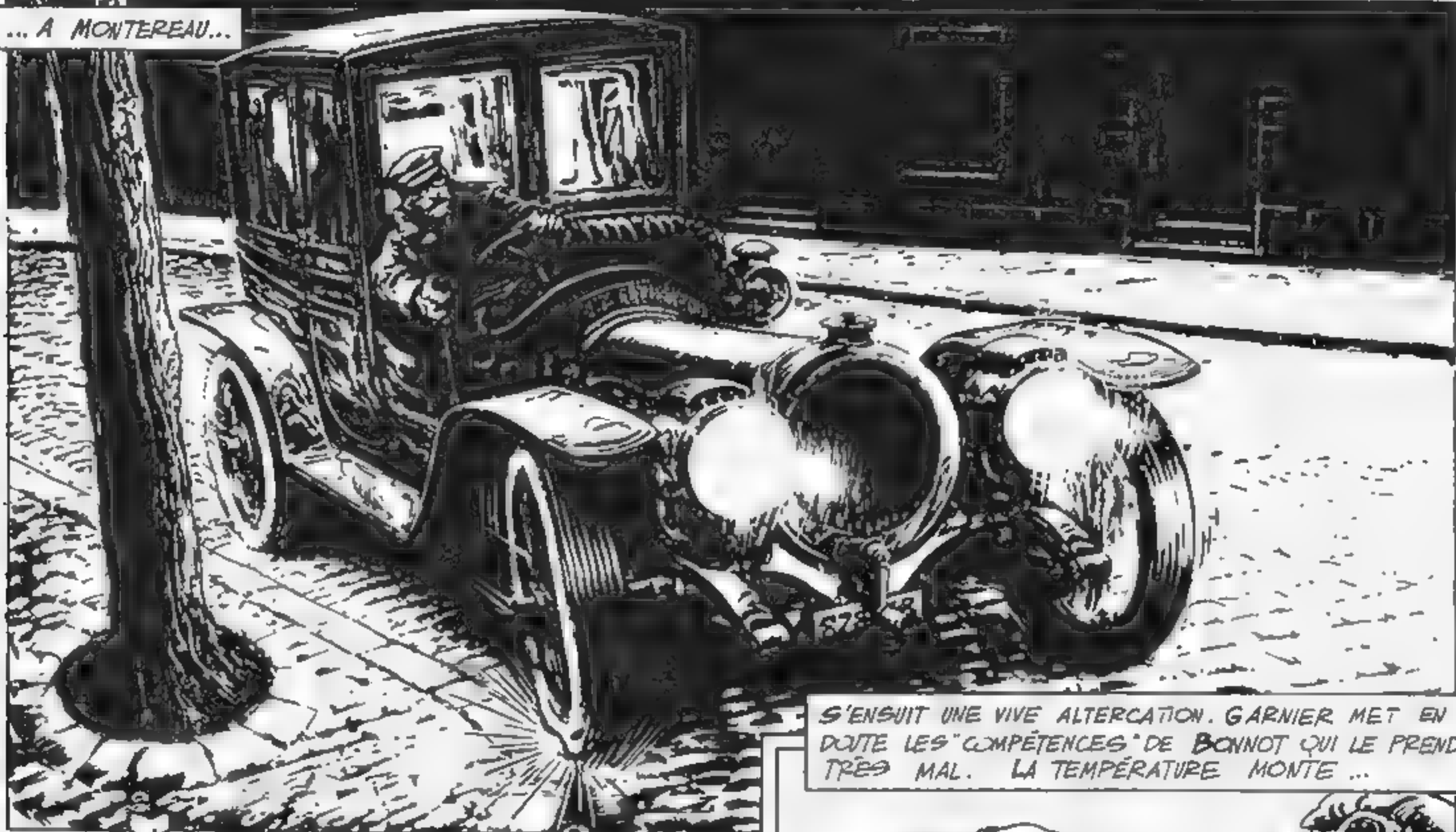
LA BANDE, ELLE, NE SE DÉCOURAGE PAS. TOUS SAVENT QU'IL NE LEUR RESTE PLUS QU'UNE SEULE ISSUE: RÉUSSIR "UN GROS COUP", ET DISPARAITRE. DANS LA NUIT DU 26 AU 27 FÉVRIER, BONNOT, GARNIER ET CALLEMIN, SELON MAINTENANT UN SCÉNARIO CLASSIQUE, S'EMARENT DE LA VOITURE DE MONSIEUR BUISSON, INDUSTRIEL À SAINT-MANDÉ, 142, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE. UNE DELAUNAY-BELLE-VILLE. COMME POUR LE COUP DE LA RUE ORDENER...

..UN "GROS COUP" LES ATTEND, EN PROVINCE...

LE GARÇON DE RECETTES DES MINES D'ARGENT D'ALÈS...



... A MONTEREAU...



S'ENSUIT UNE VIVE ALTERCATION. GARNIER MET EN DOUTE LES "COMPÉTENCES" DE BONNOT QUI LE PREND TRÈS MAL. LA TEMPÉRATURE MONTE...



L'ESSIEU DE LA ROUE AVANT DROITE EST FAISSÉ. ON N'ARRIVERA JAMAIS JUSQU'AU BOUT DU VOYAGE...



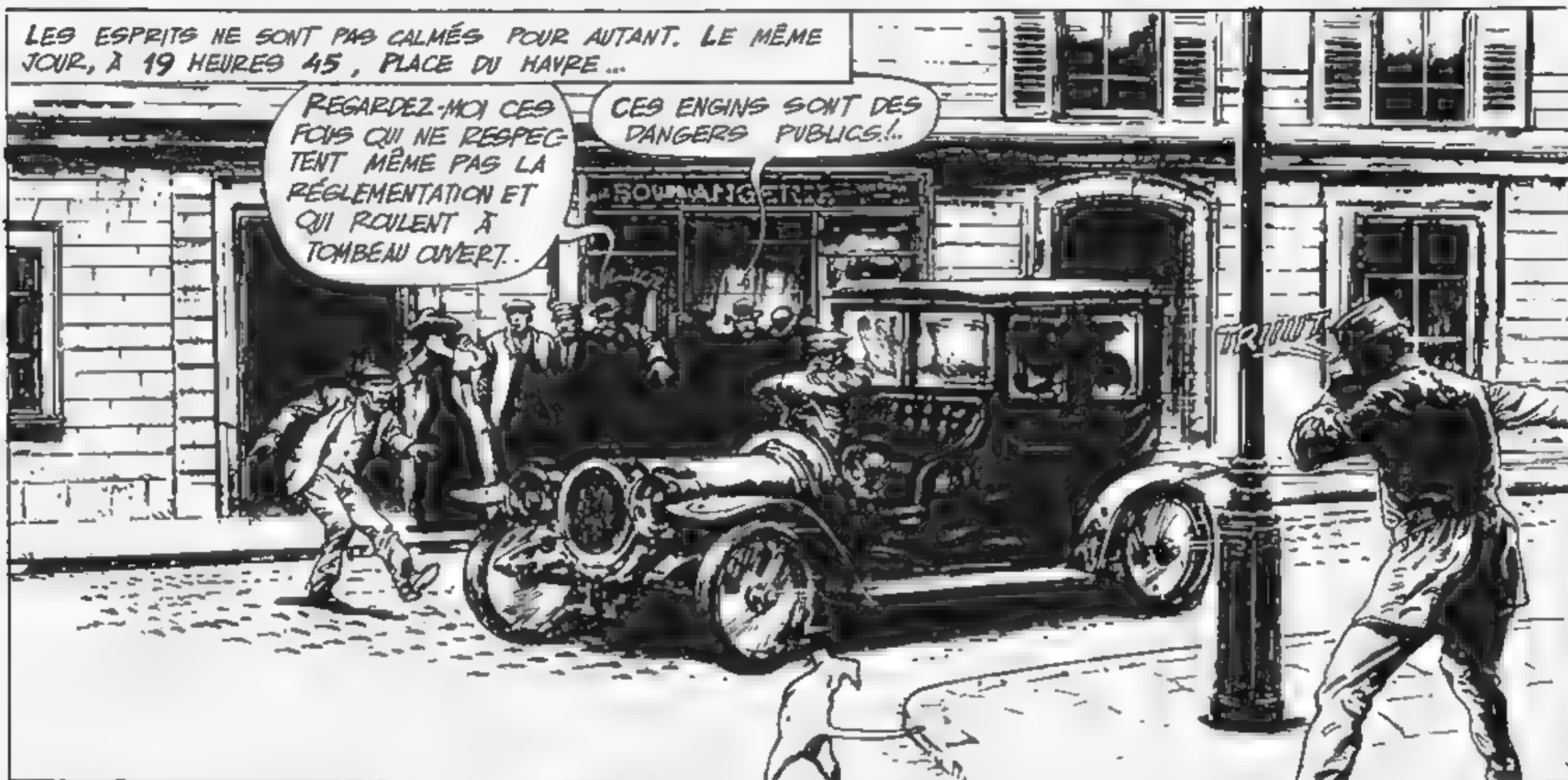
DU CALME, LES GARS, DU CALME! LAISSONS TOMBER ALÈS, ET "FAISONS" PLUTÔT LE NOTAIRE DE PONTOISE...



LES ESPRITS NE SONT PAS CALMÉS POUR AUTANT. LE MÊME JOUR, À 19 HEURES 45, PLACE DU HAVRE...

REGARDEZ-MOI CES FOIS QUI NE RESPECTENT MÊME PAS LA RÉGLEMENTATION ET QUI ROULENT À TOMBEAU OUVERT.

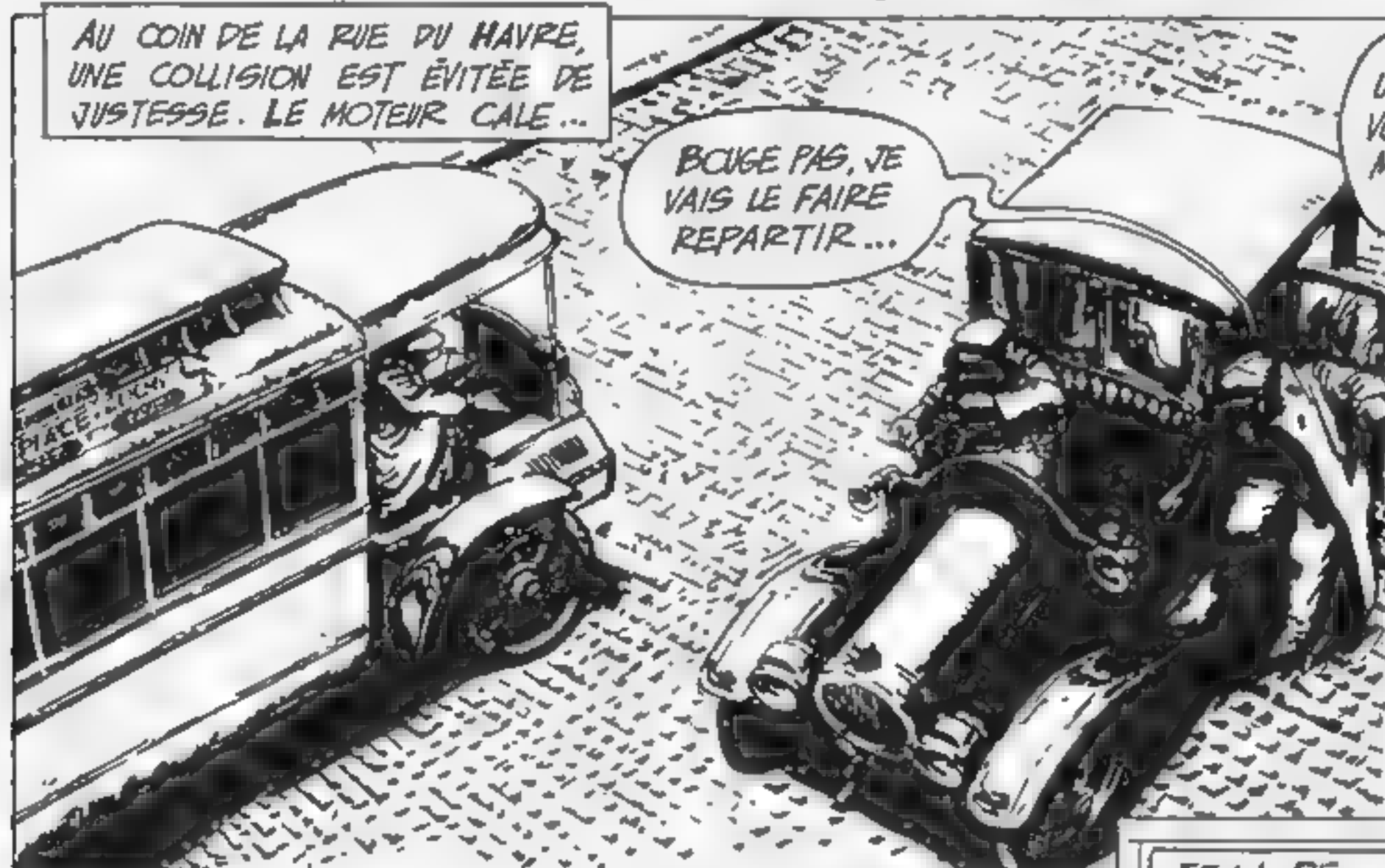
CES ENGIN SONT DES DANGERS PUBLICS!..



AU COIN DE LA RUE DU HAVRE, UNE COLLISION EST ÉVITÉE DE JUSTESSE. LE MOTEUR CALE...

BOUGE PAS, JE VAIS LE FAIRE REPARTIR...

ATTENDEZ UN PEU ! JE VAIS VOUS APPRENDRE, MOI !... VOS PAPIERS, ET VITE !



ACCÉLÈRE !

OOOH...

PANG

PANG



ET LA DE-LAUNAY REPART EN TROMBE. UN SOLDAT NOMME SCHRECHET...

ILS NE S'EN TIRERONT PAS COMME ÇA ! JE VAIS LES RATTRAPER...





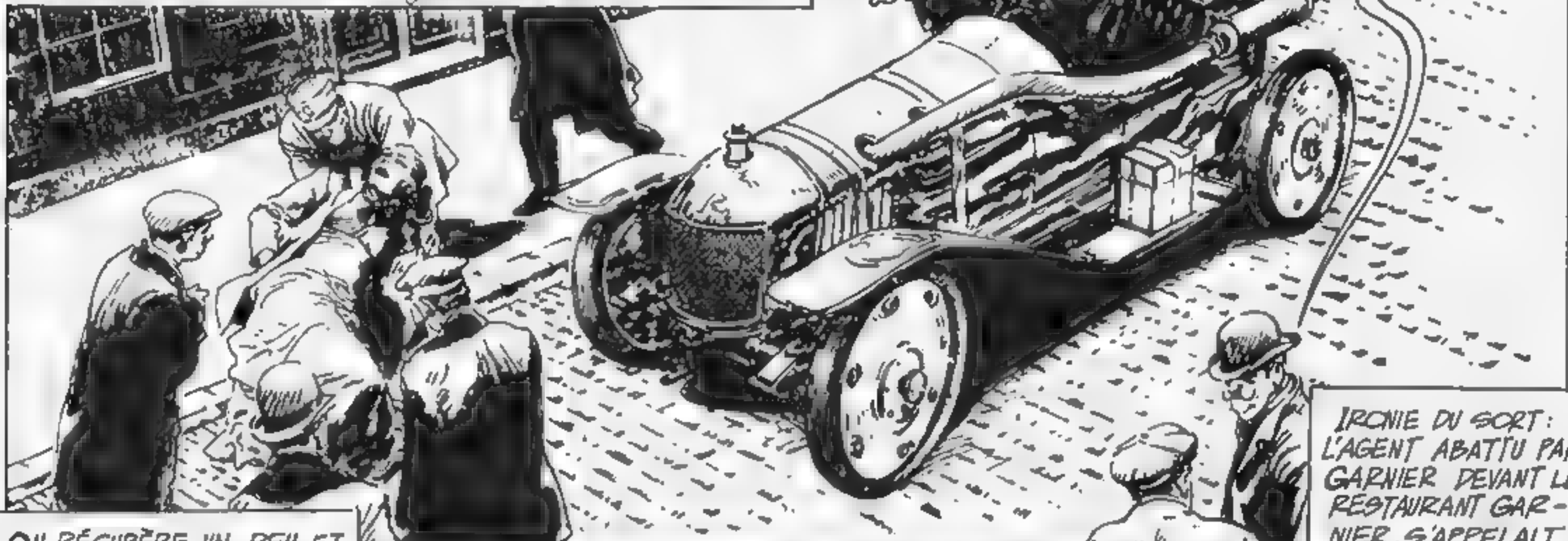
PLACE DE LA CONCORDE, IL  
EST AU BORD DE L'APOPLEXIE...

JE... N'EN PEUX...  
PLUS...!... J'A...  
BANDONNE...



DERRIÈRE, DEUX AGENTS DE PO-  
LICE RÉQUISITIONNENT LA VOI-  
TURE DE MONSIEUR ARMAND DE  
VEAUCE, UN SPORTIF. ILS N'ONT  
PAS FAIT TRENTE MÈTRES QU'ILS  
RENVERSENT UNE PASSANTE,  
MÈRE MARIE CHANDOR...

AH, IL EST BEAU,  
LE PROGRÈS! DE-  
SORMAIS, QUAND ON  
NE SE FAIT PAS RE-  
VOLVÉRISER PAR DES  
BANDITS, ON SE FAIT  
ÉCRASER PAR LES  
REPRÉSENTANTS  
DE L'AUTORITÉ!



IRONIE DU SORT:  
L'AGENT ABATTU PAR  
GARNIER DEVANT LE  
RESTAURANT GAR-  
NIER, S'APPELAIT  
GARNIER...

ON RÉCUPÈRE UN PEU ET  
ON REMET ÇA. DANS LA  
NUIT DU 28 AU 29, PLACE  
DE L'HÔTEL-DE-VILLE, À  
PONTOISE. LE FRIG-FRAC  
ÉCHOUE LAMENTABLEMENT  
ET SE TERMINE PAR UNE  
FUSILLADE GÉNÉRALE...

A L'AIDE!  
A L'AIDE!...  
IL Y A DES  
CAMBRIO-  
LEURS!





LE RÉSULTAT NE SE FAIT PAS  
ATTENDRE. PEU APRÈS, DANS  
TOUS LES COMMISSARIATS ...

### ORDRE DU JOUR

«Toutes les fois que les chauffeurs d'automobiles chercheront à se soustraire par la fuite aux responsabilités qu'ils encourent, les agents ne devront pas hésiter à crever à coups de sabre les pneumatiques du véhicule»

signé : M. LÉPINE,  
Préfet de police

LA VEILLE, ON A  
ARRÊTÉ EUGÈNE  
DIEUDONNÉ, ANAR-  
CHISTE FICHÉ,  
DANS LA PENSION  
DE LA RUE NOUËT  
OÙ BONNOT A  
LOGÉ SOUS LE  
NOM DE "COM-  
TESSE"...

AVOUE ! TU ÉTAIS  
DU COUP DE LA RUE  
ORDENER ! TU ES  
L'UN DES "BAN-  
DITS EN AUTO" !



NON ; VOUS VOUS  
TROMPEZ. J'AI  
UN ALIBI ...

LE 2 MARS, ON FAIT À  
L'AGENT DE POLICE GAR-  
NIER DES FUNÉRAILLES  
GRANDIOSES À NOTRE-  
DAME...





PARIS A FEU. LES BOURGEOIS SE SONT ARMÉS, ET VEILLENT LE MOINDRE CAMBRIOLAGE DEVIENT UN DANGER. C'EST POURQUOI, LE 25 MARS, SIX HOMMES MARCHENT TOUTE LA NUIT. A CINQ HEURES DU MATIN, DANS LA FORÊT DE SÈNART, ILS S'EMBUSQUENT AU KILOMÈTRE VING-CINQ - COINCIDENCE - À L'ENDROIT OÙ FUT ATTAQUÉ LE COURRIER DE LYON EN 1796. CE SONT BONNOT, GARNIER, CALLEMIN, VALET, SOUDY ET, DEUX CENTS MÈTRES PLUS LOIN, FAISANT LE GUET, MONNIER..



A HUIT HEURES...

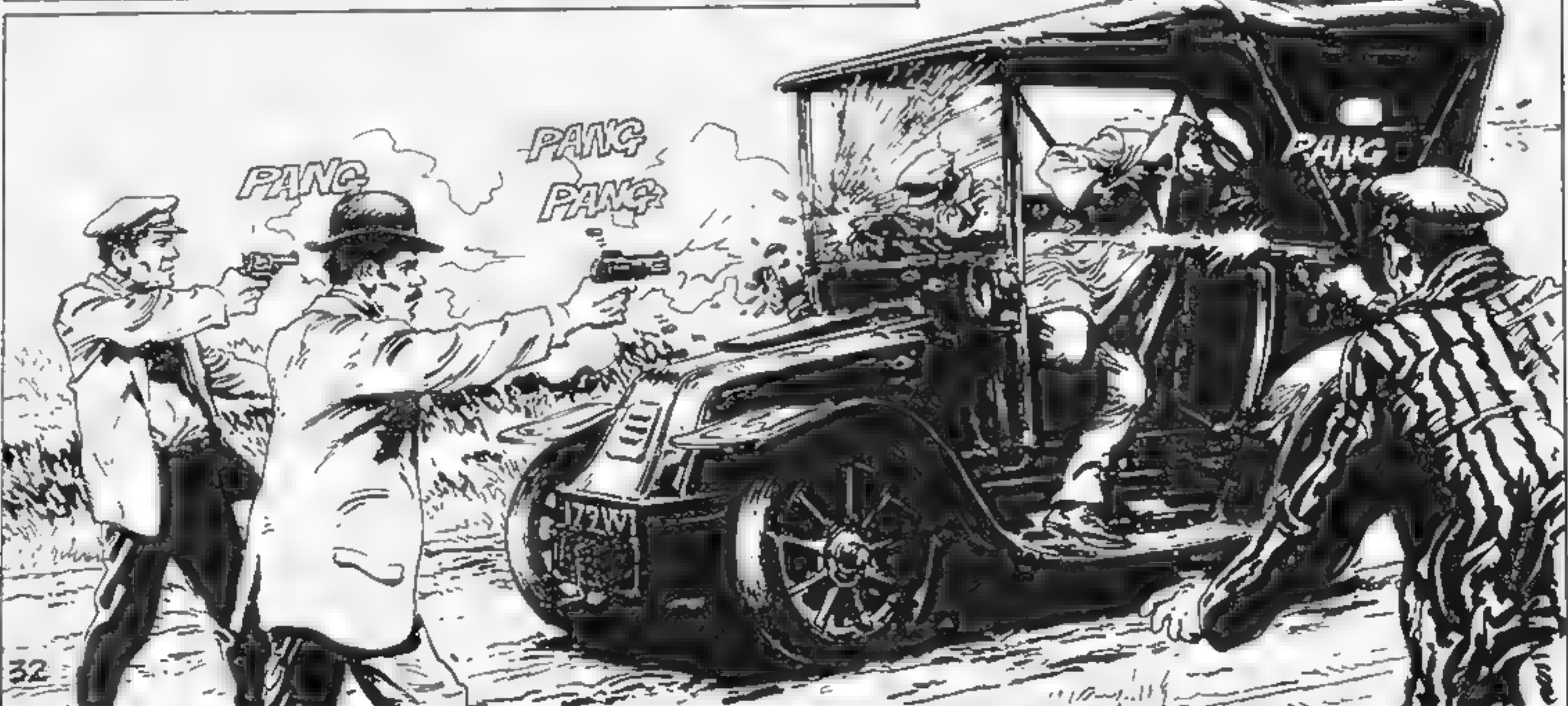


DANS LA DE DION-BOUTON FLAMBANT NEUVE, DEUX HOMMES : MATHILLÉ, CONDUCTEUR DE LA FIRME, ET CÉRISOLLES, SECRÉTAIRE PARTICULIER

VOTRE PATRON, MONSIEUR DE ROUGE, SERA SATISFAIT, C'EST UNE EXCELLENTE MACHINE...



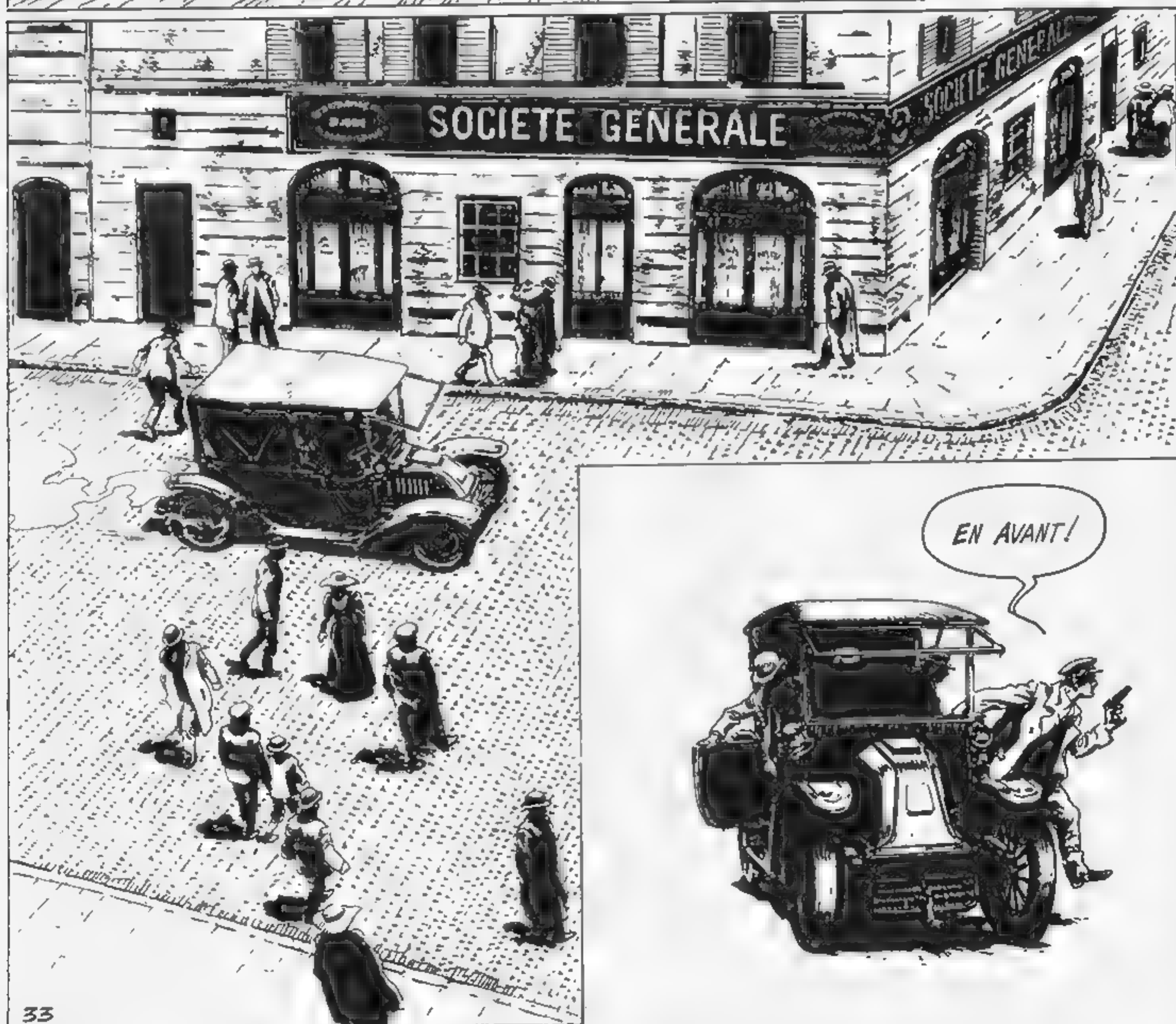








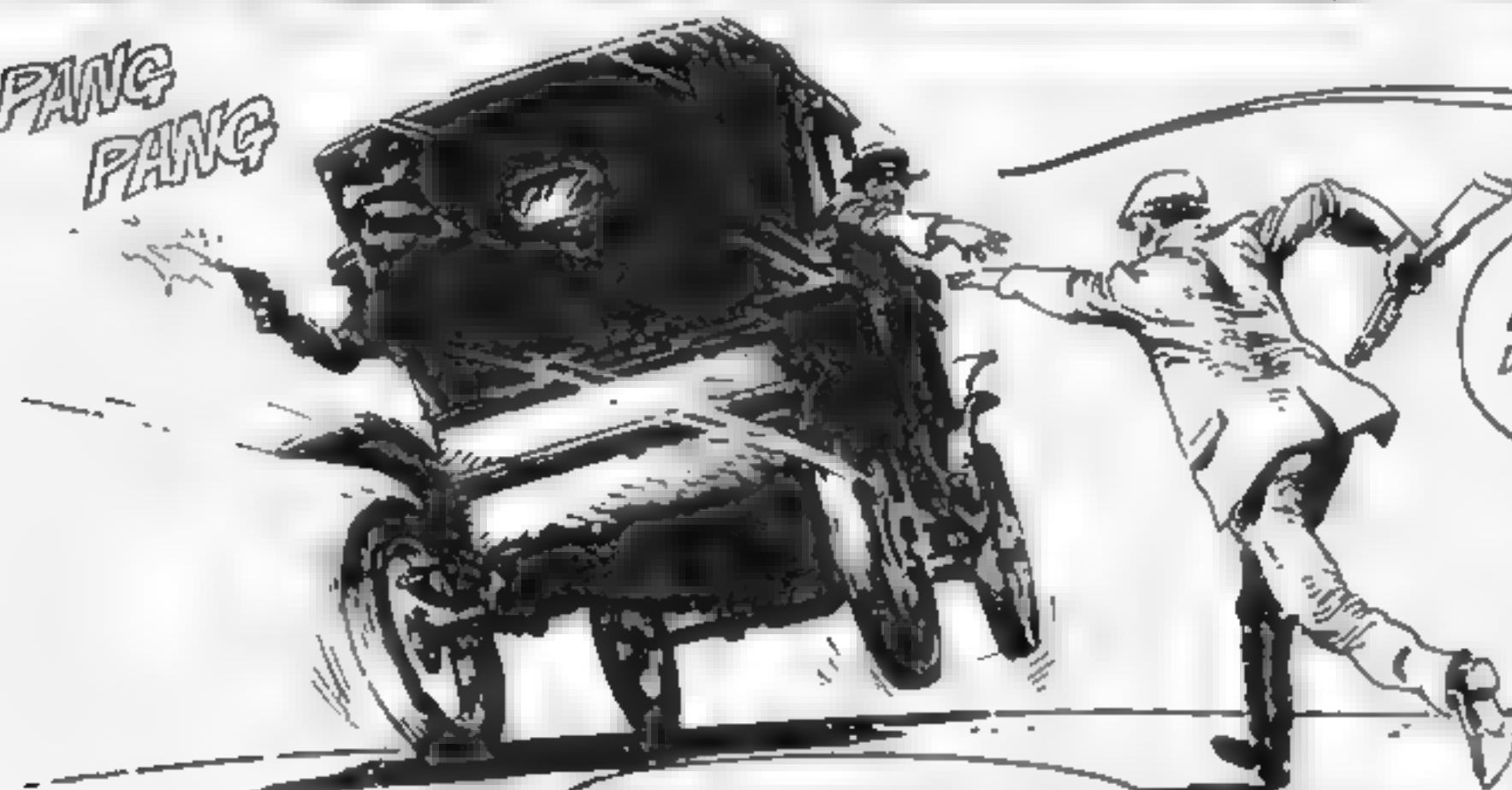
ILS SE SONT  
MANIFESTÉS AU  
SUD, MAINTENANT  
ILS VONT FRAP-  
PER AU NORD.  
À 10 HEURES  
ET DEMIE, LA  
DE DION-BOUTON  
S'ARRÊTE EN PLEIN  
CENTRE DE CHAN-  
TILLY, PLACE DE  
L'HOSPICE-DE-  
CONDÉ, DEVANT  
LA SUCCURSALE  
DE LA SOCIÉ-  
TÉ GÉNÉRALE...







PANG  
PANG



BILAN : DANS LA FORÊT DE SÉNART, UN MORT ET UN BLESSÉ. DANS LA BANQUE, DEUX MORTS ET UN BLESSÉ GRAVE. CETTE FOIS, LE COUP EST PAYANT : TRENTE-CINQ MILLE FRANCS EN BILLETS, DIX MILLE EN PIÈCES D'OR, QUATRE MILLE EN PIÈCES D'ARGENT. ON VA POUVOIR SE METTRE AU VERT...

DES DISSENSIONS INTÉRIEURES SÈMENT LE DÉSORDRE À LA PRÉFECTURE DE POLICE !

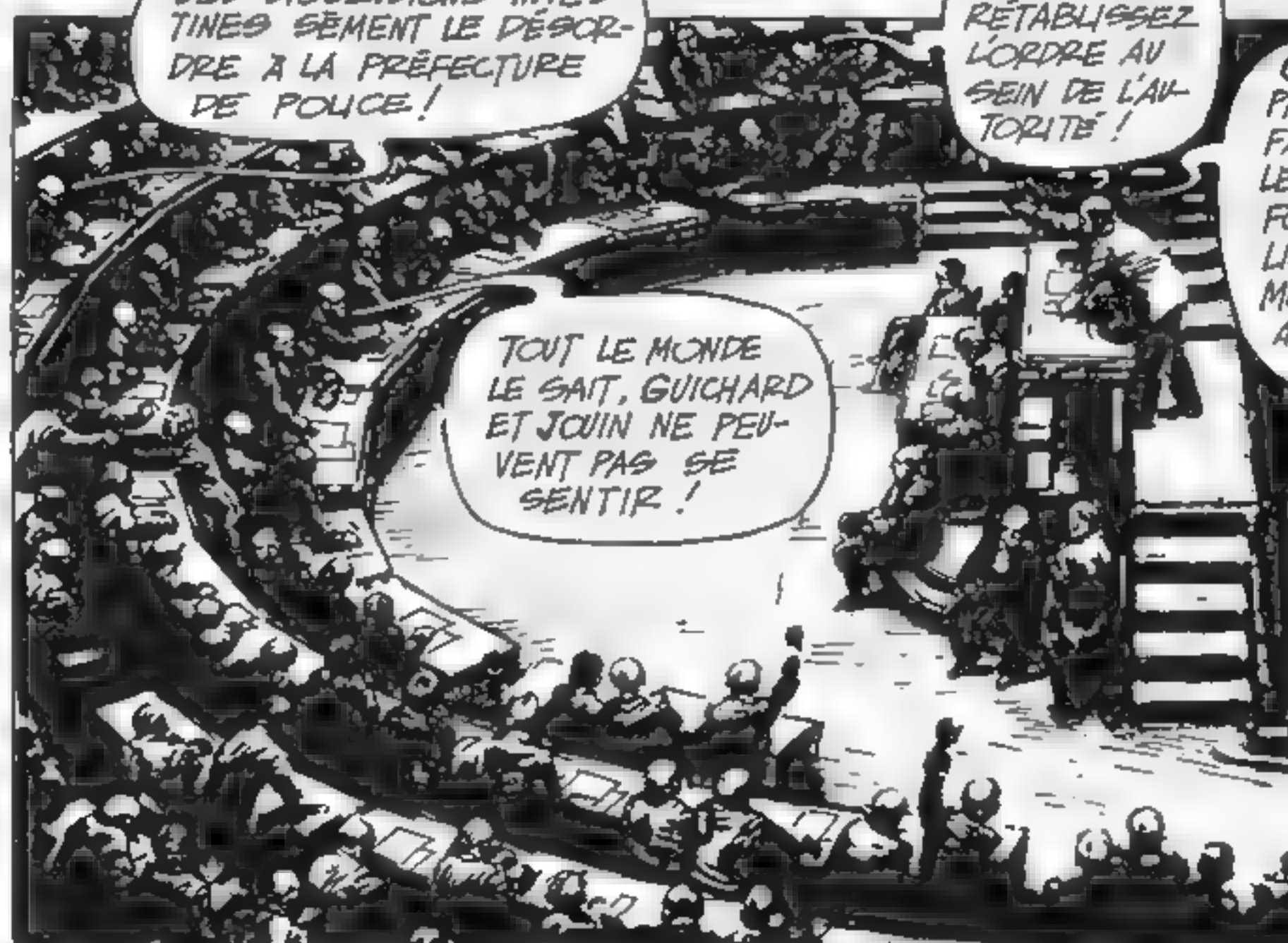
ÇA NE PEUT PLUS DURER ! RÉTABLISSEZ L'ORDRE AU SEIN DE L'AUTORITÉ !

CE N'EST PAS LE PROBLÈME ! IL ME FAUT HUIT CENT MILLE FRANCS POUR FOURNIR À LA POLICE HUIT AUTOMOBILES ET DES ARMES AUTOMATIQUES.

TOUT LE MONDE LE SAIT, GUICHARD ET JOUIN NE PEUVENT PAS SE SENTIR !

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, ELLE, FAISAIT PLUTÔT CONFIANCE AUX "INDICS". ELLE OFFRIT UNE NOUVELLE PRIME DE... CENT MILLE FRANCS !

UN VENT D'ÉPOUVANTE ET D'INDIGNATION SOULÈVE TOUTE LA FRANCE. À LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, LES INTERPELLATIONS SE SUCCÈDENT. MONSIEUR STEEG, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, EST VIVEMENT ATTAQUÉ...





LE RÉSULTAT NE SE FAIT PAS ATTENDRE... LE 30 MARS, JOUIN ARRÊTE SOUDY, "L'HOMME À LA CARABINE", A BERCK PLAGE...



LE 4 AVRIL, IL RÉCIDIVE, AVEC CAROY QU'IL AT-TIRE DANS UN PIÈGE, GRACE À LA COMPLICITÉ D'UN "DONNEUR"...



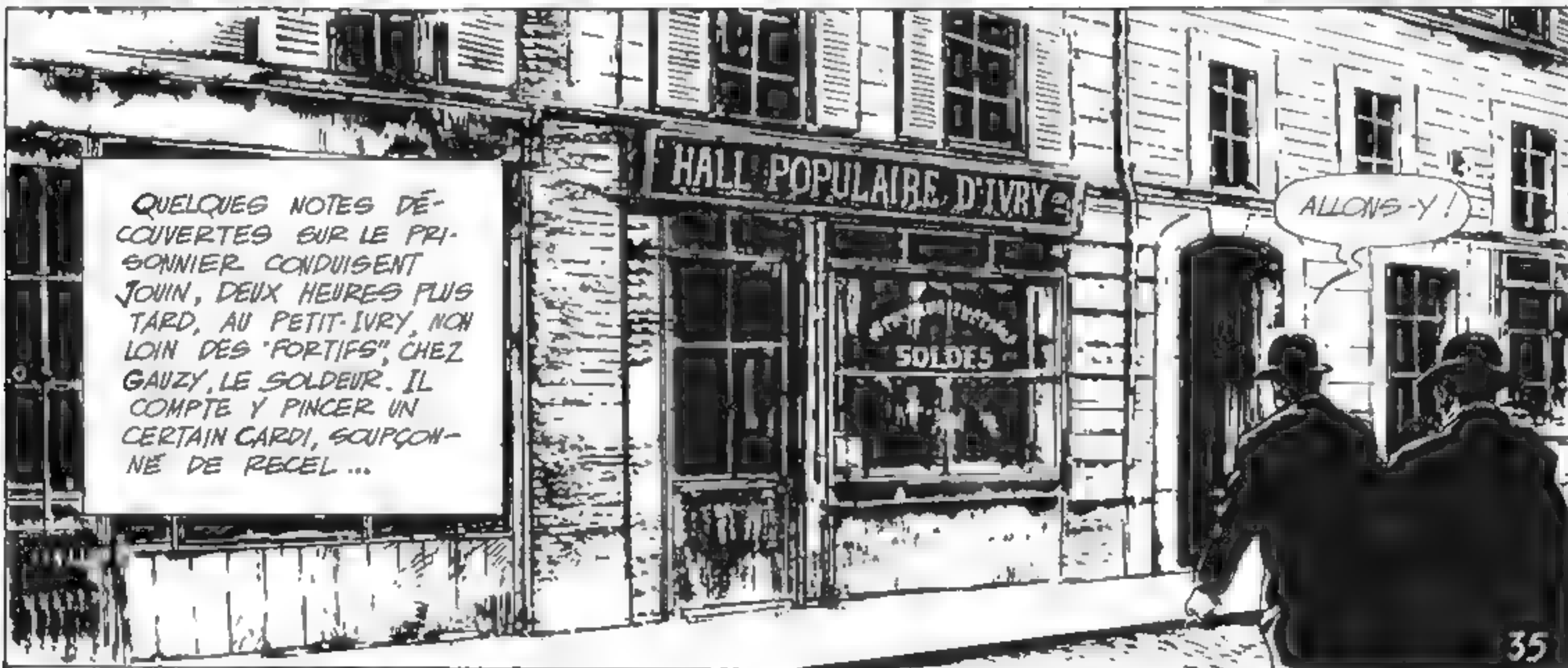
LE 7 AVRIL, XAVIER GUI-CHARD, QUI NE VEUT PAS ÊTRE EN RESTE, CAPTURE RAYMOND-LA-SCIENCE RUE DE LA TOUR-D'AU-VERGNE...



LE 24 AVRIL, JOUIN, INFATIGABLE, SURPREND MONIER DANS UNE CHAMBRE D'HÔTEL À MÉNIL-MONTANT...



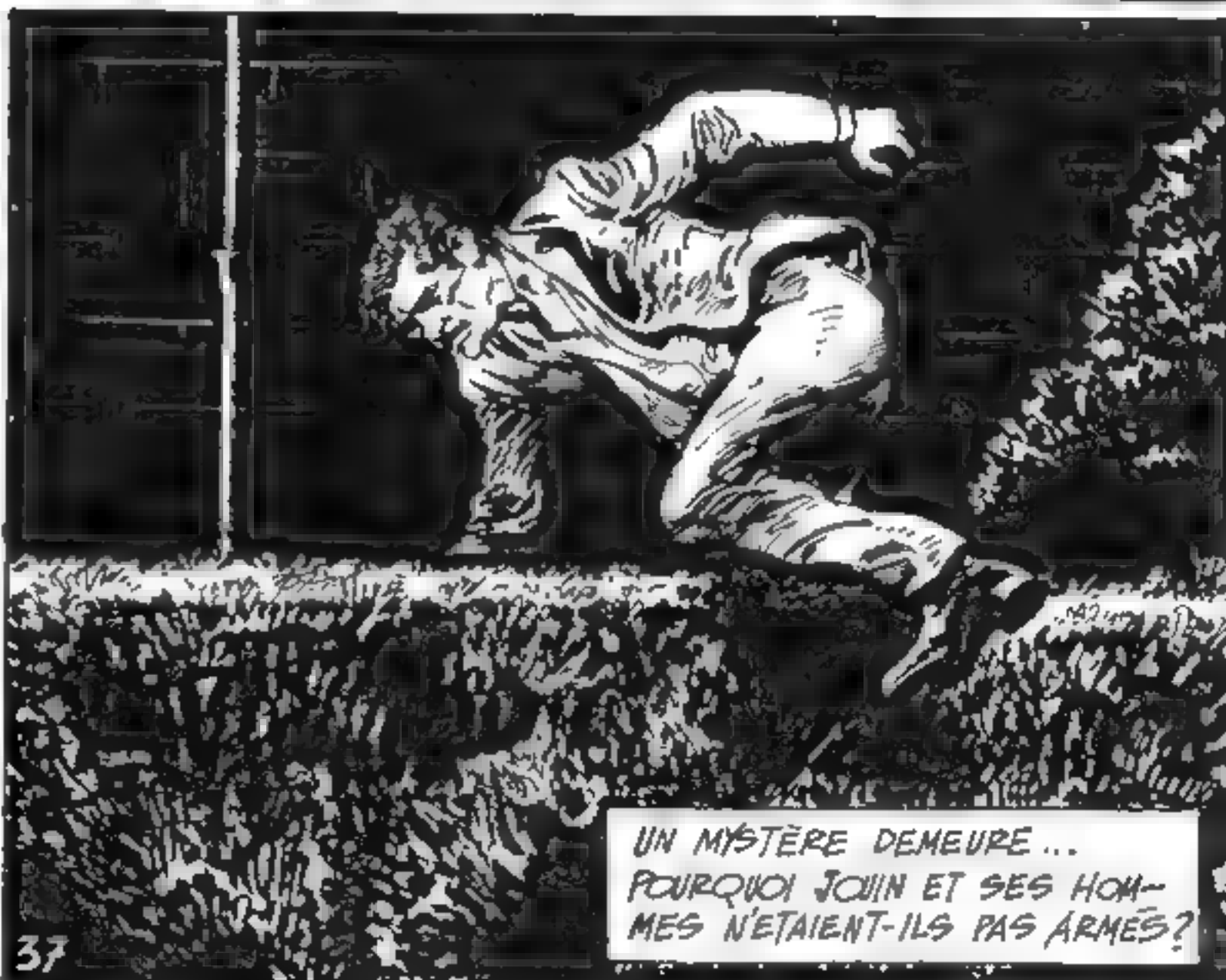
QUELQUES NOTES DÉ-  
COUVERTES SUR LE PRI-  
SONNIER CONDUISSENT  
JOUIN, DEUX HEURES PLUS  
TARD, AU PETIT-IVRY, NON  
LOIN DES "FORTIFS", CHEZ  
GAUZY, LE SOLDEUR. IL  
COMPTE Y Pincer UN  
CERTAIN CARDI, SOUPÇON-  
NÉ DE RECEL...















ON A PERDU LA TRACE DE BONNOT. ON LA RETROUVE VITE. IL SE SERAIT RÉFUGIÉ DANS LE "NID ROUGE", UN LOTISSEMENT APPARTENANT AU MILLIONNAIRE FROMENTIN, QUI A LE SNOBISME DE L'ANARCHIE ET Y PATRONNE UNE COLONIE LIBERTAIRE... LE 28 AVRIL, À SEPT HEURES ET DEMIE, UNE QUINZAINE D'INSPECTEURS, XAVIER GUICHARD EN TÊTE... COMMENCENT LES PERQUISITIONS PAR LE GARAGE FROMENTIN TENU PAR L'ANARCHISTE RÉVOLUTIONNAIRE DUBOIS...





DANS LE MÊME TEMPS...



ARLON ET AUGÈNE  
ONT ÉTÉ TOUCHÉS.  
DÉJÀ DEUX BLESSÉS,  
C'EST TROP. REPIONS  
NOUS. JE VAIS DE-  
MANDER DU RENFORT...

ALORS VA COMMENCER LA PLUS  
GRAND-GUIGNOLESQUE, LA PLUS  
BOUFFONNE ET LA PLUS RIDICU-  
LE DES OPÉRATIONS DE TOU-  
TES LES ANNALES POLICIÈRES...

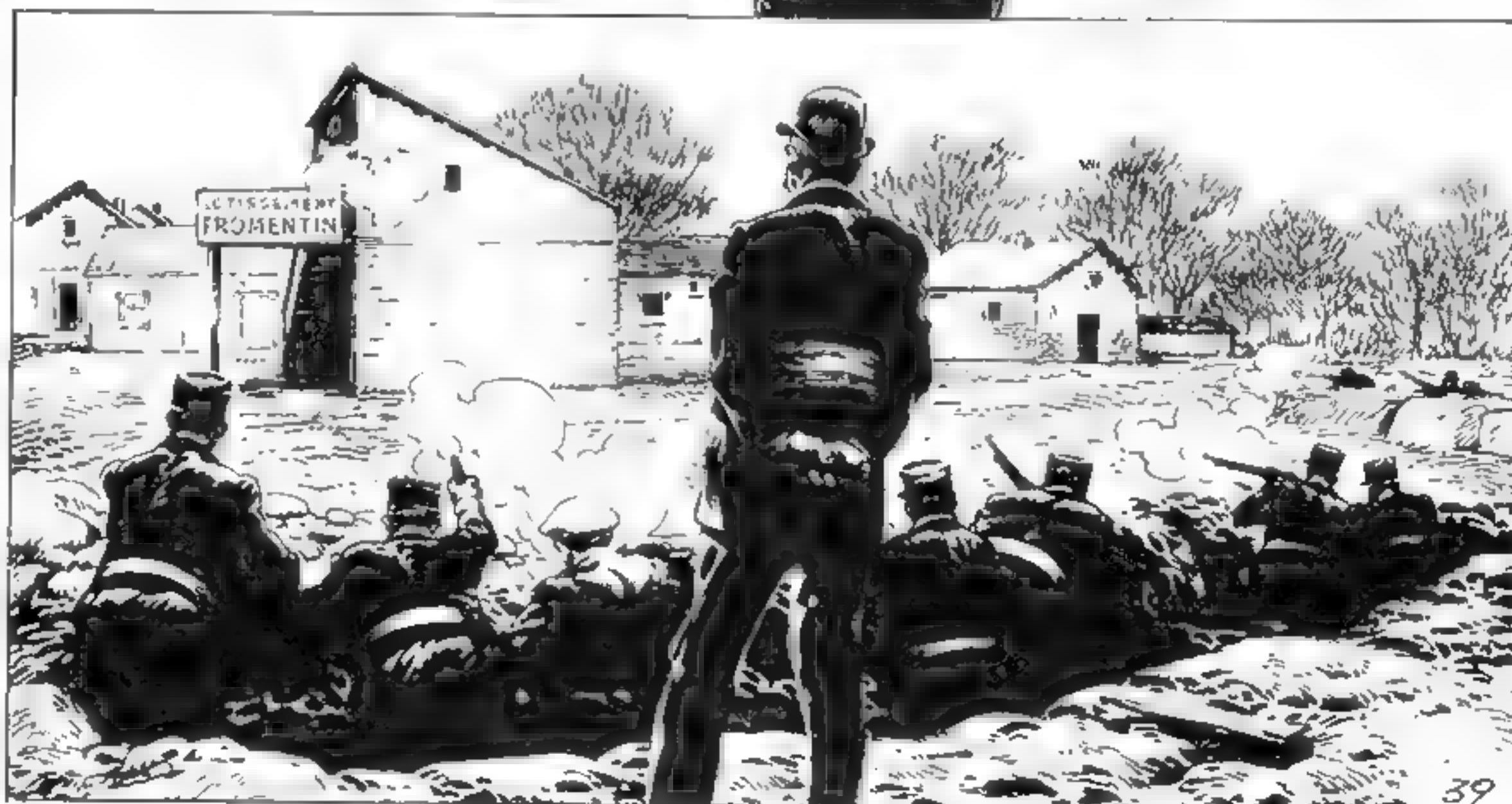
PARTOUT, DANS CHOISY-LE-ROI, ON DÉCROCHE LES  
RELIQUES MILITAIRES...



ON CHARGE LES  
FUSILS DE CHASSE...



D'INNOMBRABLES  
"BONNES GENS" SE  
PORTENT VOLON-  
TAIRES, HUIT GEN-  
DARMES ACCOU-  
RENT, SUIVIS DE  
DEUX COMPAGNIES  
DE LA GARDE  
RÉPUBLICAINE,  
UNE COMPAGNIE  
DE RÉSERVE DES  
GARDIENS DE LA  
PAIX, UN CLAIRON,  
MONSIEUR LÉPINE  
ET VINGT MILLE  
SPECTATEURS. LE  
SPECTACLE COM-  
MENCE...





DE TEMPS EN TEMPS BONNOT APPARAÎT ET VIDE SES CHARGEURS...



J'ai regretté la mort de Mathullé car c'était un prolo comme nous. C'est son gendre qui lui a été fatal.

Je meurs. Cependant je tiens à reconnaître que Jouin était brave et intelligent. Madame Thollon est innocente. Gauzy aussi. Dreudonné aussi. M. Thollon aussi.

Jules Bonnot

À L'ABRI D'UNE CHARRETTE DE PAILLE, LE LIEUTENANT FONTAN S'APPROCHE DU GARAGE POUR LE FAIRE SAUTER À LA DYNAMITE...



À LA SECONDE TENTATIVE...



C'EST L'ASSAUT...

TAS DE SALAUDS!



À MIDI MOINS DEUX MINUTES, BONNOT EST ABATTU...

BONNOT EST LÀ! IL EST VIVANT!



IL EXPIRE À L'HÔTEL-DIEU À UNE HEURE QUINZE, NON SANS AVOIR ÊTÉ, AUPARAVANT, LAPIDÉ PAR LA FOULE..



EST-CE LA  
FIN DE LA BANDE  
À BONNOT?  
PAS TOUT À  
FAIT. IL RESTE  
ENCORE GARNIER  
ET VALET. ILS  
SONT RÉFUGIÉS  
"VILLA BONHOURE"  
À NOGENT-SUR-  
MARNE. ET LA  
MÊME FARCE  
GROTESQUE VA SE  
JOUER UNE  
NOUVELLE FOIS...

LE SIÈGE, AVEC UN BATAILLON DE ZOUAVES AU  
GRAND COMPLET-TROIS CENTS HOMMES ENVIRON-  
MUNI DE TOUT SON ARMEMENT... VINGT-CINQ MILLE  
CURIEUX QUI VONT AU PIQUE-NIQUE...



ET, TANDIS QU'À PARIS, SUR LES  
GRANDS BOULEVARDS...

CENT SOUS POUR LA FU-  
SILADE DE NOGENT..!



...LES MITRAILLEUSES HOTCHKISS...



... LES CHARGES  
DE MÉLINITE...



... L'ASSAUT INUTILE, VERS  
DEUX HEURES DU MATIN...



POUR DÉCOUVRIR DANS LES DÉCOMBRES LES CORPS DES  
DEUX FORCENÉS QUI SE SONT SUICIDÉS...





LE PRÉSIDENT COUINAUD...

MESSIEURS LES JURÉS,  
JE VOUS RECOMMANDE TOUT  
PARTICULIÈREMENT CETTE  
AFFAIRE. LA FRANCE A  
LES YEUX FIXÉS SUR  
VOUS ... !

LE PROCÈS  
DES SURVIVANTS  
S'OUVRE LE 4 FÉ-  
VRIER 1913...  
ILS SONT VINGT  
DANS LE BOX DES  
ACCUSÉS. TOUT  
PARIS EST DANS  
LA SALLE...



LE 27 FÉVRIER, LES SENTENCES S'ABATENT...

KIBALTCHICHE,  
CINQ ANS DE  
PRISON FERME



... INCOHÉRENTES...

CAROUY ET MEDGE,  
LES TRAVAUX FORCÉS  
À PERPÉTUITÉ ...



RAYMOND CALLEMIN, ANDRÉ SOUDY, ÉLIE  
MONIER ET EUGÈNE DIEUDONNÉ ... LA MORT!





LES COMPARSES,  
GAUZY, DETWILLER,  
DEBOÉ, CROZAT DE  
FLEURY, BELLONIE,  
BENARD, POYER,  
RODRIGUEZ, REINER,  
JOURDAN ÉCOPENT  
DE PEINES ALLANT  
DE UN À DIX ANS  
DE PRISON.

QUANT À RIRETTE...

FEMME MAÎTREJEAN,  
VOUS ÊTES LIBRE !



MONSIEUR LE PRÉSIDENT !  
MONSIEUR LE PRÉSIDENT ! J'AI  
UNE DÉCLARATION À FAIRE !

NOUS  
VOUS ÉCOUTONS.  
PARLEZ !



MAIS, ÉTAIT-IL  
ENCORE  
TEMPS ? LE  
JUGEMENT  
ÉTAIT CLOS...

MAINTENANT, IL  
VA FAUOIR ÊTRE  
DE ROC !

D'ACIER !



JE N'AI RIEN  
À DIRE POUR MOI-  
MÊME. DIEUDONNÉ  
N'EST PAS L'ASSAS-  
SIN DU GARÇON DE  
RECETTE CABY ! JE  
LE JURE DEVANT VOUS  
TOUS ! IL EST INNO-  
CENT ! JE SUIS PRÊT  
À L'ÉCRIRE ! DU  
RESTE, JE L'ÉCRI-  
RAI DEMAIN AU  
PROCEUREUR GÉ-  
NÉRAL !



LE 18 AVRIL, ON APPRIT  
QUE LA COMMISSION DES  
GRÂCES VENAIT DE DIRE  
OUI POUR DIEUDONNÉ, ET  
NON POUR LES AUTRES.  
LE 21, ON DRESSAIT  
L'ÉCHAFAUD BOULEVARD  
ARAGO...

DEUX HEURES  
PLUS TARD, CA-  
ROY SE SUI-  
CIDE DANS  
SA CELLULE...

IL S'EST EMPOISON-  
NÉ AU CYANURE...





VINT L'HEURE  
DES DERNIÈRES  
RÉPLIQUES.  
DEVANT DEIBLER<sup>(1)</sup>  
ILS FIRENT  
TOUS TROIS  
BONNE FIGURE...

(1) DEIBLER : ROUREAU



C'EST L'HEURE, MON VIEUX.  
UN VERRE DE RHUM ?

NON, MERCI. JE NE  
TIENS PAS À M'AL-  
COOLISER...



ENFIN, JE VAIS  
ÊTRE LIBRE !

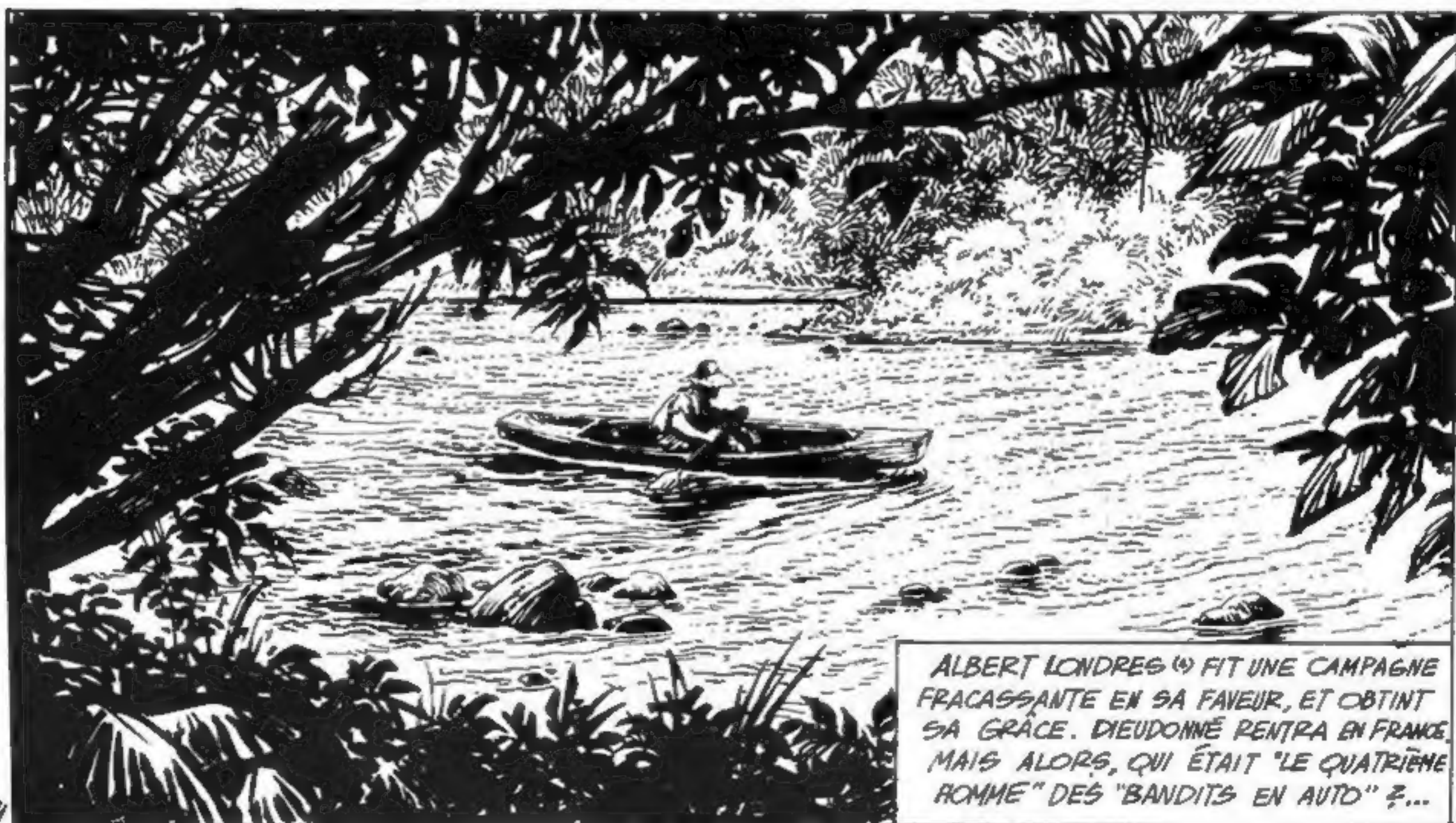


JE TREMBLE, MAIS COMME  
BAILLY AU TEMPS DE LA RÉ-  
VOLUTION. PAS DE PEUR,  
DE FROID !



LE COUPERET,  
BIEN HUILÉ, TOM-  
BA TROIS FOIS...

DIEUDONNÉ, SA  
PEINE COMMUÉE  
EN TRAVAUX FOR-  
CÉS À PERPÉ-  
TUITÉ, RESTE-  
RA QUATORZE  
ANS EN GUYANE  
AVANT DE  
S'ÉVADER À  
TRAVERS LES  
FORÊTS BRÉ-  
SILIENNES...



ALBERT LONDRES<sup>(2)</sup> FIT UNE CAMPAGNE  
FRACASSANTE EN SA FAVEUR, ET OBTINT  
SA GRÂCE. DIEUDONNÉ RENTRA EN FRANCE,  
MAIS ALORS, QUI ÉTAIT "LE QUATRIÈME  
HOMME" DES "BANDITS EN AUTO" ?...